



REVUE DE PRESSE

exposition

Iconomania

13 janvier - 31 mars 2016



SOMMAIRE

I. Presse Audiovisuelle

II. Presse Quotidienne

III. Presse Hebdomadaire

IV. Presse Mensuelle

V. Internet

VI. Agendas

VII. Presse Étrangère

Presse Audiovisuelle

Exposition ICONOMANIA au MAIF SOCIAL CLUB dans le Marais



ITW Florence Guionneau-Joie

Ils ont fait Paris et sa région



Ils ont fait Paris et sa région : le 37 rue de Turenne

2016	MAIF - Espace culturel unique, lieu d'échange, de partage, d'expérimentation et de découverte
2006	Archives Nationales de France
2001	Société Anonyme Éditions Mame-Morin Mémorial de la Shoah
1947	MAIF - Créations, Initiatives de jeunesse
1905	Berthoud H. - Éditions, Jouets en bois
1869	Croisier - Fabricant d'éponges en bois
1845	Lepître, Hulin et Cie - Fabrication de plombes de chasse
1815	Pension Lepître - Maison de Balzac y fut élevée

C'est une cour de la rue de Turenne à qui la MAIF a redonné vie. La mutuelle fondée en 1934 par quelques centaines d'enseignants visionnaires a créé en janvier 2017 un concept nouveau, en plein Marais, au 37 rue de Turenne. Le MAIF Social Club, « espace culturel unique, lieu d'échange, de partage, d'expérimentations et de découverte » se veut « innovant, accueillant, créatif, audacieux ». Ouvert à tous, sociétaires ou non, c'est aussi un lieu qui a une histoire. Une plaque, à l'entrée, énumère ses différents occupants, essentiellement petits artisans du Marais, qui avaient ici leurs ateliers de fabrique de plombes de chasse, d'éponges ou de jouets. Un *Hôtel de la*

Joyeuse y est identifié en 1761, mais aussi et surtout une *Pension Lepître* où « Honoré de Balzac fut élevé ». Le romancier s'est inspiré de cette période pour évoquer dans *Le lys dans la vallée* « la liberté savamment enchaînée de son adolescence »... et un trafic de sucre et de café pour améliorer son ordinaire de jeune pensionnaire. Le responsable du MAIF Social Club David Berbain et la responsable de la programmation culturelle Chloé Tournier racontent le passé et le présent du bâtiment sur cour du 37 rue de Turenne. L'exposition *Iconomania* y présente en ce moment les « œuvres interactives » d'une quinzaine d'artistes internationaux. Des conférences-débats sont également programmés. Le sociologue et philosophe Edgar Morin est venu dernièrement présenter son livre *Enseigner à vivre*.

LA MATINALE - LES PLAISIRS DU JOURNALISME ET ICONOMANIA



En seconde partie d'émission, on vous présente l'exposition **Iconomania**, qui est disponible gratuitement et dès à présent jusqu'au 31 mars au Maif social club. Nous recevons **Florence Guionneau-Joie**, la commissaire d'exposition, qui a pensé ce parcours autour de la question de la place de l'image à l'ère du tout numérique. Une réflexion autour de 3 prismes : la transmission, la transformation et la représentation de l'image numérique.

Une exposition qui se veut accessible à tous les publics grâce à l'utilisation des images, pour nous pousser à réfléchir sur leur caractère éphémère, les liens qu'elles tissent entre privé ou public. L'interactif passe aussi par le toucher, par le son, par toute la palette sensorielle offerte par les outils numériques.

« [le numérique] reste un outil qui évolue et est renouvelé en fonction du langage de l'artiste. »

Presse Quotidienne



POINT OF VIEW HEABDANDS d'ARAM BARTHOLL

Atelier L'artiste allemand Aram Bartholl, connu pour avoir fixé des clés USB dans les murs – un peer to peer d'espion contemporain – et reproduit en immense les marqueurs rouges de Google Maps, animera ce samedi un atelier dans le cadre de l'expo «Icomania». «*Point of View Heabdands (Bandeaux point de vue)*» propose de fabriquer un bandeau frontal avec un smartphone afin de regarder dans la tête des autres, sorte de mise en scène de la vie médiatique d'aujourd'hui. PHOTO ARAM BARTHOLL

Maif social club, 37, rue de Turenne, 75 003 Paris (métro Saint-Paul).

Presse Hebdomadaire



bons plans

affaires culturelles



Expo Iconomania

Jusqu'au 31 mars au **Maif Social Club**

L'exposition *Iconomania* questionne l'image d'aujourd'hui, ses formes et symboliques, à travers le champ expérimental des nouvelles technologies. Mais Social Club propose une visite ludique autour de la place de l'image dans l'art contemporain.
www.maifsocialclub.fr

10 x 2 invitations pour une visite guidée de l'exposition le 02/03 à 14h



Notebook/Paris agenda



ÇA tourne !
THÉÂTRE, EXPO, DANSE...
LES IMAGES NUMÉRIQUES
DÉFERLENT SUR LE PAYSAGE
DES ARTS VISUELS.

"La Règle du jeu", à la Comédie Française ;
"Iconomania", au Maif Social Club ; "Deep Dish", de Chris Haring, à la Maison des Arts de Créteil.



FONDU ENCHAÎNÉ

Après le succès rencontré par « les Damnés », la Comédie-Française relève à nouveau le défi de revisiter un chef-d'œuvre du cinéma, avec « la Règle du jeu », d'après Jean Renoir. La règle a changé. Troquant le décor du château en Sologne du film pour le bâtiment du théâtre, at confiant le rôle principal à une caméra. Joyeuse, voyeuse. Tueuse... Silencieuse, elle seule dit la vérité. Question d'angle. Belle joueuse, elle fait place à un drone qui prend de la hauteur pour filmer les prémices du naufrage. Le jeu ? Celui des comédiens, glissant insensiblement de la comédie musicale

au drame, est étourdissant de naturel. Ils s'approprient la salle (et les spectateurs comme figurants), la scène et les écrans avec une fluidité parfaite. La règle est implacable. Game over. On ne demande qu'à rejouer !
Jusqu'au 15 juin,
salle Richelieu, place Colette, 75001.
Tél. : 01 44 58 15 15.

LABORATOIRE CULTUREL

Nouveau lieu convivial, incluant forum, ateliers et médiathèque, le Maif Social Club consacre son exposition inaugurale au traitement expérimental de l'image. « Iconomania » réunit une quinzaine d'artistes, digitaux ou plasticiens, traitant la matière numérique, et autant d'œuvres : l'urbanisme réinventé de Philippe Cognée, le jeu de vidéosurveillance

de Martin Le Chevallier, la série des « Drones selfies » d'Iocose... Sur réservation, deux conférences à 19 heures : « Le pouvoir des images, quel impact sur notre représentation du beau ? » le 9 mars, et « Image likée, nouveau moyen d'exister ? » le 23 mars. Et, tous les jours, une sélection de films en VR (réalité virtuelle) pour adultes et enfants.

Entrée libre. 37, rue de Turenne, 75003. Tél. : 01 44 92 50 90.

BALLET D'IMAGES

La Biennale de danse du Val-de-Marne se livre à un corps-à-corps avec toutes les formes d'arts. Ainsi, les 24 et 25 mars à la Maison des Arts de Créteil,



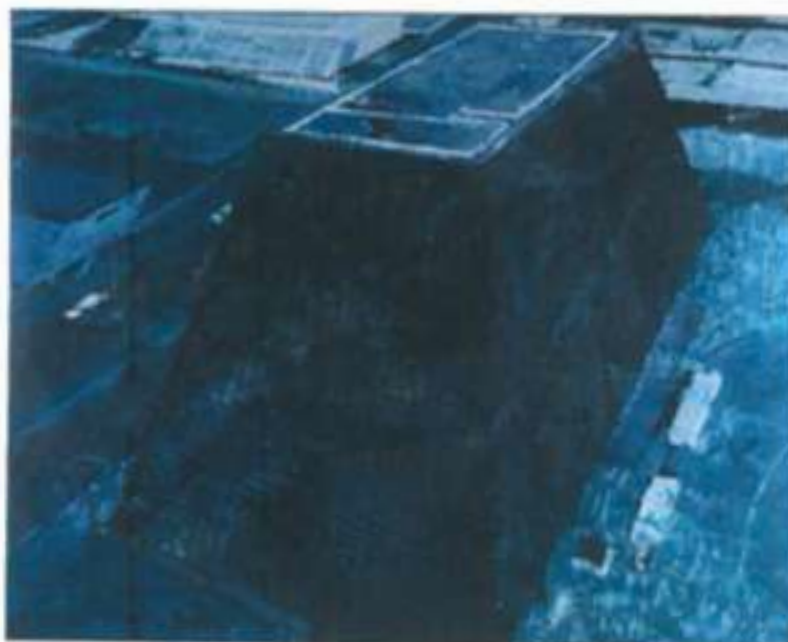
la chorégraphie de Chris Haring, « Deep Dish, The Perfect Garden Series », plonge les interprètes dans un bain d'images diffusées en direct, engendrant manipulations organiques et univers aléatoires. À voir aussi : une sélection de 12 courts-métrages de vidéo-danse, en provenance de sept pays, à La Briqueterie de Vitry.

Toutes les informations
sur alabriqueterie.com

PHOTOS PASCAL VICTORI/ARTCOMPRESS, SYLVIE HUMBERT ET S. P.

PAR MARIE-CHRISTINE DELACROIX

Presse Mensuelle



LETTRE AU VIRTUEL AU MAIF SOCIAL CLUB

Pour l'ouverture de son espace culturel parisien, la MAIF – déjà active dans le champ de la sculpture avec un prix dédié – a pris le parti d'une exposition où art et science se rencontrent à travers la réalité numérique et ses usages, questionnés par une quinzaine d'artistes internationaux. Notamment par le collectif IOCOSE, qui met ironiquement en scène la vie privée d'un drone se prenant en *selfie* lorsque le duo Scenocosme déploie une installation interactive où le spectateur peut entrer en conversation méditative avec des plantes ; lesquelles, sous l'effet d'un simple effleurement, se mettent à chanter ou à murmurer. Prolongeant les virtualités du numérique dans sa peinture, Philippe Cognée figure la transformation urbaine grâce aux vues que la technologie en offre. Tout comme l'Allemand Aram Bartholl et ses objets connectés immiscés dans l'espace culturel, les données immatérielles trouvent dans cette exposition une forme physique, et les artistes repensent la frontière entre virtuel et réel. ■ Charlène Rioux

Iconomania. MAIF Social Club, Paris.
Du 13 janvier au 31 mars 2017

MUSÉES & CENTRES D'ART

2 À PARIS, UN ESPACE CULTUREL CENTRÉ SUR LE NUMÉRIQUE

C'est dans un bâtiment industriel du XIX^e siècle – un ancien séchoir à éponges – situé près de la place des Vosges, dans le Marais, à Paris, que l'assureur MAIF a ouvert un centre d'art contemporain de 1 000 m². Celui-ci s'inscrit dans le prolongement du pro NAIH pour la sculpture. Focalisé sur l'innovation numérique et sociétale, ce centre réparti sur deux niveaux accueille une salle d'expositions, une bibliothèque et une salle de conférences. La MAIF espère y attirer entre 20 000 et 30 000 personnes par an. En ouverture, l'exposition «chronomania» (jusqu'au 31 mars) réunit une quinzaine d'artistes internationaux, comme Cécile Babiola, Philippe Cognée ou encore Du Zhenjun.

Maif Social Club - 37, rue de Turenne - 75003 Paris
01 44 92 58 90 • www.maifsocialclub.fr • entrée libre



Ci-contre la galerie
Maif Social Club,
lors de l'exposition
« Iconomania »
©SYLVIE HUMBERT.

de France, l'assureur
MAIF est le dernier-né
de ce mouvement de
« colonisation » dans
le quartier historique
du Marais. Il a ouvert
en janvier un espace

culturel de mille mètres carrés au sein d'un ancien bâtiment industriel du XIX^e siècle, rejoignant la cohorte de fondations et lieux culturels ouverts en région parisienne par des marques et des entreprises (Fondation Louis Vuitton, bientôt la Fondation Emerige à Boulogne-Billancourt et la Fondation Pinault à Paris). Ce lieu d'échange dédié à l'art et aux nouvelles technologies accueille conférences, ateliers et expositions trimestrielles: plus que jamais « *collaboratif* ». **M. B.**

📍 Le Maif Social Club assure !

Dans le Marais, la célèbre mutuelle d'assurance a ouvert un nouvel espace culturel (1 000 m²) dans un ancien bâtiment industriel du XIX^e siècle. Destiné à confronter culture et nouvelles technologies, ce lieu de rencontre et d'échange présente une première exposition *Iconomania* (jusqu'au 31 mars) questionnant l'image d'aujourd'hui. Une vraie réussite.

Maif Social Club: cultural insurance!

The well-known mutual insurance company MAIF has opened a 1000m² cultural centre in an old 19th-century industrial building in the Marais. The idea is to have a place that links culture with the new technologies through talks, workshops, exhibitions and theatre. Iconomania, its first exhibition (until 31 March), is about the image in today's world. A great success.

37 rue de Turenne, 3^e – Tél. 01 44 92 50 90



© Sylvie Humbert/MAIF

Ouvert en janvier, le MAIF Social Club propose d'explorer les innovations d'une société collaborative à venir. Iconomania, la première exposition thématique, rassemble une quinzaine d'artistes interrogeant l'image à travers les nouvelles technologies. Stimulant.

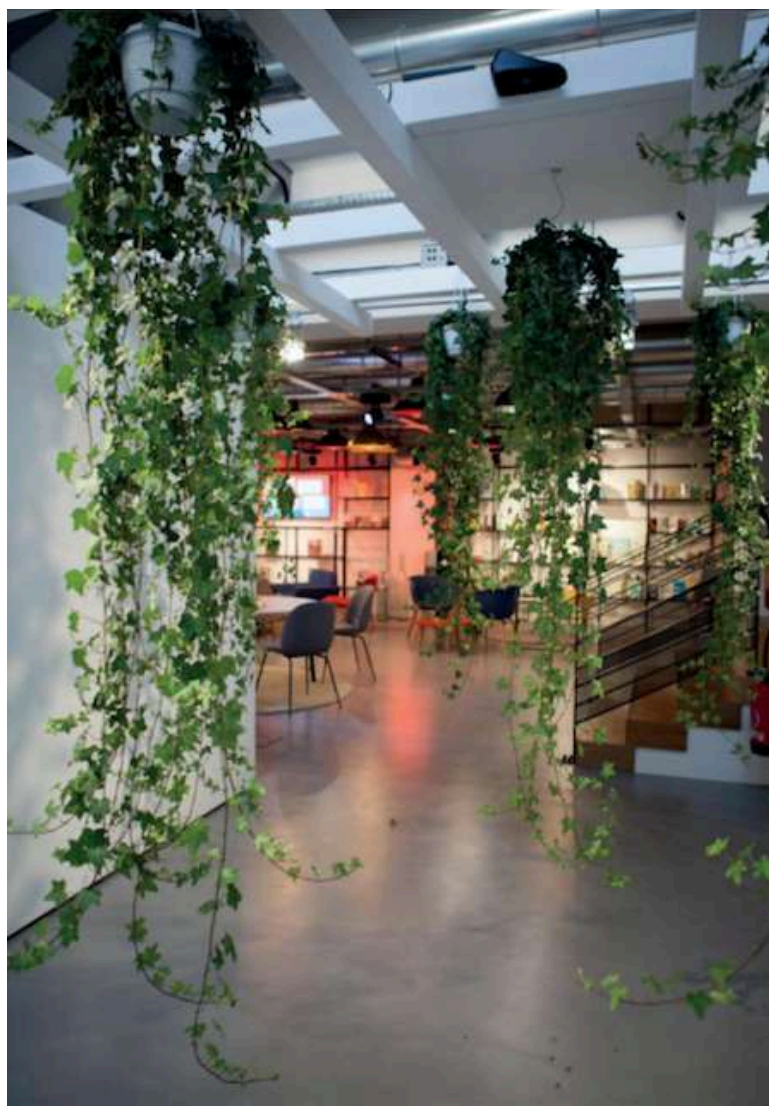
Un club qui assure

Situé à deux pas de la place des Vosges, au cœur du Marais, le MAIF Social Club inaugure un espace original, un « lieu de rencontres et d'échanges en faveur d'une société collaborative ». Sur 1 000 m² et deux niveaux, on trouve un lieu d'exposition, une salle de conférences, un espace enfant, une bibliothèque d'ouvrages et de supports numériques (dont des films en VR), le tout en accès libre et gratuit. La volonté de la MAIF avec l'ouverture de ce premier lieu – qui pourrait être suivi par d'autres dans le futur – est de « prendre le pouls des changements en cours dans la société. Innovations sociales, cultures numériques, économie collaborative, regards d'artistes... tout ce qui fait avancer les choses », détaille Chloé Tournier, responsable de la programmation culturelle.

HYBRIDATIONS ENTRE TECHNOLOGIES ET ÉLÉMENTS VIVANTS

Cet ancien hôtel – ayant abrité Honoré de Balzac au cours de ses études en 1814, et transformé en séchoir à éponges quelques années plus tard – a été relooké pour devenir un lieu présentant de multiples initiatives « expérientielles ». Chaque trimestre répond à une thématique qui se décline en expositions, ateliers, conférences et débats. Le thème d'ouverture rassemble, jusqu'au 31 mars, des œuvres réalisées par une quinzaine d'artistes sensibles aux mutations engendrées par le numérique. « L'exposition Iconomania questionne l'image d'aujourd'hui, ses formes et ses symboliques, à travers le champ expérimental des nouvelles technologies. Dans cette relation entre art et science, l'exposition s'intéresse aux problématiques de transformation, de transmission, et de représentation », détaille Florence Guionneau-Joie, qui assure ce premier commissariat.

On trouve ainsi des artistes qui réalisent d'étonnantes hybridations entre technologies et éléments vivants. Le duo Scenocosme, composé de Grégory Lasserre et d'Anaïs met den Ancxt, fait « chanter » des plantes selon la façon dont on les caresse. Le collectif locose détourne les médias d'une manière humoristique avec *Drone Selfies*, une série d'images de drones se prenant en photo. Julia Varga, artiste



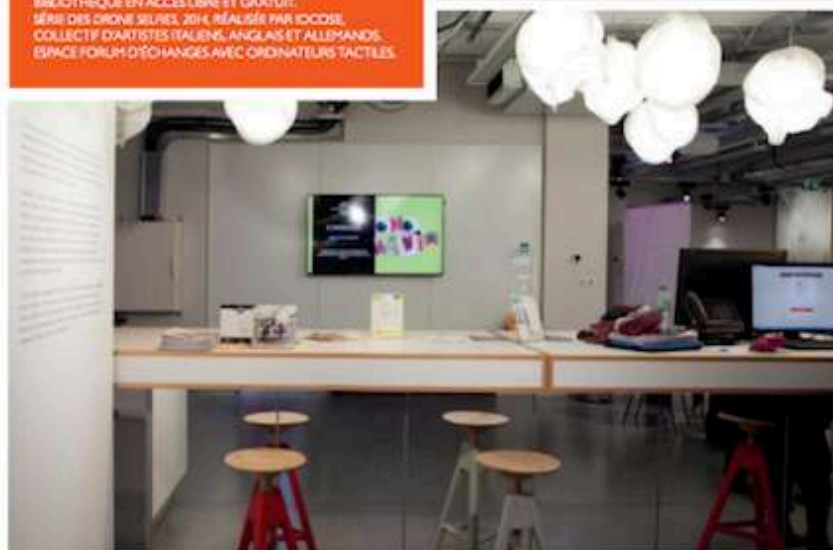


MAIF Social Club
37, rue de Turenne, à Paris (75)
www.maifsocialclub.fr

EXPOSITION
Iconomania, jusqu'au 31 mars 2017.

CONFÉRENCES
« Le pouvoir des images :
quels impacts sur notre
représentation du monde ? »
Le 9 mars à 19 h.
« Image liée : nouveau
moyen d'exister ? »
Le 23 mars à 19 h.

PAGE DE GAUCHE :
AROUSMARORE, 2002. INSTALLATION INTERACTIVE SONORE
RÉALISÉE PAR SCÉNOCORPSE, DUO D'ARTISTES RÉUNISSANT
GRÉGOIR LASSEBÈRE ET ANAIS HET DEN ANCKOL.
CI-CONTRE, DE HAUT EN BAS :
BIBLIOTHÈQUE EN ACCÈS LIBRE ET GRATUIT.
SÉRIE DES ORNÈS 30/03, 2014, RÉALISÉE PAR ICCOOSL,
COLLECTIF D'ARTISTES ITALIENS, ANGLAIS ET ALLEMANDS.
ESPACE FORUM D'ÉCHANGES AVEC ORDINATEURS TACTILES.



roumaine, a collecté sur la Toile un ensemble de photographies touchant à la question de l'identité numérique. Avec *Me 2009*, elle nous livre un diaporama d'images grossièrement retouchées, dont ont été supprimés les visages des ex de celles et ceux qui les ont mises en ligne. On compte une quinzaine d'œuvres qui balisent un stimulant tour d'horizon des images de notre quotidien.

Les prochaines thématiques concerneront le sport, du 20 avril au 13 juillet, puis la ville collaborative, à l'automne. À chaque fois, plusieurs conférences et ateliers sont organisés en prolongement de l'exposition, et des visites accompagnées d'une médiatrice sont programmées tous les mercredis (15 heures) et samedis (11 heures et 15 heures). Le travail en direction des scolaires concerne les publics les plus jeunes (à partir de 6 ans) jusqu'aux plus âgés, avec les écoles d'enseignement supérieur. On peut aussi rencontrer des personnalités comme Edgar Morin, Tobie Nathan ou Jean-Claude Carrière lors de conférences auxquelles il est préférable de s'inscrire au préalable. L'ensemble orchestrant une mise en scène de regards croisés (artistiques, scientifiques, économiques...) destinée à accompagner les mutations de notre époque.

Si cet espace n'a pas de vocation commerciale, des conseillers de « l'assureur militant » sont disponibles pour répondre aux questions que pourraient se poser de futurs sociétaires. Les partenaires culturels ou scientifiques (Grand Palais, Cité des Sciences, Futuroscope...) sont bien sûr associés à cette exploration des initiatives qui font bouger les lignes. Mais ce lieu, qui emploie une dizaine de personnes, est également ouvert aux propositions des particuliers ou d'associations extérieures. Les projets doivent venir en prolongement des thématiques abordées, sous réserve de gratuité et d'ouverture à tous les publics – sans quoi l'espace peut aussi être privatisé. Explorant les innovations d'une société collaborative qu'il entend promouvoir, ce nouveau lieu original donne une place de choix aux artistes. ●



ART ET LES MARQUES

PARIS Deux adresses à la fois comparables et très différentes ont vu le jour à quelques semaines d'intervalle à Paris, dans le Marais. Inaugurée en octobre dernier, la galerie Audi Talents s'inscrit dans la continuité du programme de mécénat culturel d'Audi France, qui s'engage à soutenir la jeune création dans le champ du « design, de l'art contemporain, de la musique à l'image, et du court-métrage ». Pensé comme une galerie d'art, le lieu, visible depuis la rue, accueillait jusqu'au 18 février *En attendant*

Mars, projet de Bertrand Dezoteux inspiré d'une expérience scientifique russe, réflexion sur notre rapport à l'espace et au temps. C'est début 2017 qu'a ouvert, dans le bas de la rue de Turenne, le MAIF Social Club. Dépourvu de vitrine mais également en libre accès, le lieu se veut une nouvelle étape dans l'engagement de la mutuelle au service d'une « société collaborative ». Il faut traverser le « forum », où des conseillers sont là pour renseigner le quidam sur la programmation en cours ou les contrats d'assurance, pour trouver l'espace d'exposition. Pourquoi y présenter, comme c'est le cas jusqu'au 31 mars avec « Iconomania », des œuvres d'art contemporain ? « Cela nous a paru cohérent avec l'endroit, ainsi qu'avec la thématique de l'innovation », explique Éric Pacheco, directeur de l'agence d'ingénierie culturelle Community qui a conseillé la MAIF dans ce choix

« de contenu » – elle a également été impliquée en 2007 dans le lancement des Audi Talents Awards. L'art et les marques ? L'idée n'est pas neuve. « Where are we going ? », s'interroge pour sa part l'artiste Chiharu Shiota au Bon Marché jusqu'au 18 février, « en hommage au Mois du blanc ». Sa spectaculaire installation de fils tissés rappellera aux Parisiens la première exposition que lui consacra en 2011 La Maison rouge, qui n'avait rien à vendre et a annoncé, elle, sa fermeture fin 2018. — ANNE-CÉCILE SANCHEZ

Regarder le futur

Une quinzaine d'artistes est invitée dans ce nouveau lieu d'exposition autour du thème de l'image.

Dans cette nouvelle adresse culturelle de 1000 m², située dans un ancien séchoir à éponges en plein Marais, la Maif a installé un espace atypique. Son but est d'être un laboratoire d'innovation sociétale, un lieu de rencontres et d'échanges pour favoriser une société collaborative. Il présente, tout au long de l'année, des événements variés : expositions, conférences, ateliers... Jusqu'à la fin du premier trimestre, Maif Social Club accueille *IconoMania*, une exposition autour de la question de l'image, de ses formes et de ses symboliques. Ce rendez-vous se déroule en

trois actes : la transformation (l'innovation et l'information), la transmission (la communication et les médias) et enfin la représentation (sociale, individuelle et collective). Une quinzaine d'artistes internationaux a ainsi été conviée à exposer, parmi lesquels Miguel Chevalier et ses créations numériques (ici en photo) qui interrogent la nature, les réseaux, les villes virtuelles, *Scenocosme* et ses œuvres tactiles, ou Martin Le Chevalier et ses jeux vidéos interactifs.

Jusqu'au 31 mars 2017, « *IconoMania* », Maif Social Club, 37 rue de Turenne, 75003 Paris.
Tél. : 01 44 92 90 90 et maifsocialclub.fr.



CHLOÉ TOURNIER LANCE LA PREMIÈRE EXPOSITION DU MAIF SOCIAL CLUB

Chloé Tournier, responsable de la programmation du Maif Social Club ouvert en novembre dernier, présente une première exposition "IconoMania" qui interroge sur la place de l'image dans notre quotidien. Quinze artistes internationaux se sont prêtés à ce questionnement via leurs œuvres. Un parcours accessible dès 7 ans.

Qu'est-ce que le Maif Social Club ?

Le Maif Social Club est un lieu de vie, de rencontres entre artistes, intervenants et publics, et de partage d'expériences. C'est un lieu sur nos vies : on y explore nos vies d'aujourd'hui et celles de demain. Situé au cœur de Paris, rue de Turenne, cet espace est tout public et propose des activités culturelles entièrement gratuites.

Quel est son but ?

L'envie à l'origine du Maif Social Club est d'aller à la rencontre d'une diversité de publics à travers un lieu convivial et chaleureux. À l'heure du digital et de la dématérialisation, nous souhaitons proposer un espace de rencontre et d'interactions entre des univers variés, qu'ils soient culturels, scientifiques ou économiques, autour de ce qui nous rassemble.

Quelle est la ligne directrice de son programme culturel et comment se manifeste-t-elle ?

Le Maif Social Club, là où le monde s'agite. À travers une programmation éclectique, nous abordons des regards croisés autour de thématiques de société. Les artistes, grâce à leur vision singulière, proposent d'explorer dans le plaisir et l'émerveillement des questions que nous mettons ensuite en pratique dans le cadre de conférences ou d'ateliers.



© SYLVIE HUMBERT

Pouvez-vous présenter l'exposition qui inaugure l'espace ?

"IconoMania" met en perspective l'omniprésence de l'image dans notre quotidien. Une quinzaine d'artistes contemporains internationaux sont réunis, et à travers des œuvres interactives interpellent sur le rôle social de l'image à un niveau individuel et collectif. On y interroge la question de la trace, mais aussi de l'impact des cultures digitales sur les médias.

■ Maif Social Club. 37, rue de Turenne, 3^e.
Tél. 01 44 92 50 90. Fermé le dimanche.
10h à 19h ou 20h30 et 22h le jeudi.
Jusqu'au 31 mars. Gratuit.
www.maifsocialclub.fr



Akousmaflora. Œuvre tactile de Scenocosme.

**Vivre
PARIS**

Le mag d'énicheur de bons plans !

LES SECRETS DE L'HIPPODROME DE VINCENNES	ATELIERS : CHEZ LES CRÉATEURS PARISIENS	POPOTE : CUISINER AVEC PIERRE HERMÉ
P.100	P.160	P.054

**UN HIVER
PARISIEN**

*On vous a concocté
5 journées sur mesure*

Découverte
**NOS P'TITES
ADRESSES
DU 5^e**

ODETTE
PATISSERIE - SALON DE THÉ

**Mamma Mia !
TOUTE L'ITALIE DANS
VOTRE ASSIETTE**

**10
cadeaux
MADE IN
PARIS**

N°29 - HIVER 2016
L 16841 - 29 - F: 5,95 € - RD

MAIF SOCIAL CLUB AU CŒUR DU MARAIS



LE CÉLÈBRE ASSUREUR INVESTIT DANS L'ART CONTEMPORAIN À PARIS.

Un nouveau lieu naît de Turenne offre près de 1 000 m² d'espace d'exposition dans le nouveau triangle d'or de l'art contemporain. Dès le 13 janvier prochain, une exposition événement convoque une quinzaine d'artistes sur le thème de la place de l'image dans nos sociétés. On pourra

découvrir le travail de plasticiens, photographes, dont celui de Samuel Bianchini. L'artiste mène des recherches sur la technologie et ses incidences sur nos modes de représentation. Le Social Club a pris place dans une ancienne usine d'éponges. Plus loin dans l'histoire, les lieux ont abrité l'hôtel de Joyeuse où Honoré de Batzac fit ses études en 1814. JMD4

... DU **13** JANVIER AU **31** MARS **EXPO ICONOMANIA, MAIF SOCIAL CLUB (75)** Ce nouvel espace culturel inédit de 1 000 m² situé dans le Marais à Paris, accueillera sa première exposition : *IconoMania*. Cette exposition interroge la place et le traitement de l'image dans nos sociétés contemporaines. Près d'une quinzaine d'artistes internationaux sont réunis pour l'occasion. + d'info www.maifsocialclub.fr



Iconic Intrigue

A highly original show exploring the relationship between art and science is underway at the Maif Social Club, a new cultural venue housed in a 19th century building in the Marais district. Entitled *IconoMania*, the exhibition brings together some 16 works by 15 international contemporary artists and delves into the image as it is today, looking at its shapes and symbolic references through the experimental field of new technologies. The visit is set up in three sections looking at issues with transformation, transmission and representation. The visitor can discover the re-invented cities of Philippe Cognée, tactile works by Scenocosme and interactive video games by Martin Le Chevallier, all of which evoke how new technologies shape our environment and relationship to the world.

Showing all month
37 rue de Turenne (3rd), 01 44 92 50 90

Internet

Ce premier trimestre 2017 est orienté autour de la toute première **exposition** du Maif Social Club : « **Iconomania** ». Et justement, elle devrait vous plaire, car il s'agit d'un ensemble d'œuvres et de rencontres interrogeant sur « la place et le traitement de l'image dans nos sociétés contemporaines ». Un sujet complexe et transdisciplinaire, qui questionne notamment les médias,

« Féminisme et numérique : amis ou ennemis ? », débat animé par le **magazine Causette**, le jeudi 19 janvier à 19h ; « Culture web : identité et réseaux sociaux », atelier avec les **artistes** Émilie Brout et Maxime Marion, le samedi 28 janvier à 14h ;

les nouvelles technologies et la communication dans son ensemble. L'exposition est accompagnée d'un programme complet de temps forts permettant d'élargir la réflexion, avec des conférences et ateliers aux thématiques hyper intéressantes, parmi lesquelles :

Bien entendu le programme complet est disponible sur le site du **Maif Social Club** (<https://www.maifsocialclub.fr/>). Bon à savoir : à chaque fois c'est gratuit, mais il est nécessaire de réserver en ligne.

En parallèle, plusieurs services sont proposés au Maif Social Club, devenant ainsi un **véritable lieu de vie de son quartier**. Il est possible d'y récupérer son panier « **La Ruche Qui Dit Oui !** » (le mardi soir), de feuilleter de **nombreux magazines et livres** (notamment sur l'innovation, la culture et le digital), de se poser grâce à l'accès wifi libre et gratuit, ou encore d'y tester un distributeur d'histoires courtes !



Iconomania

du 14 janvier au 29 mars 2017 / Bons plans

10 x 2 invitations pour une visite guidée de l'exposition le 18/03 à 14h Participer 10 x 2 invitations pour une visite guidée de l'exposition le 18/03 à 14h Participer

Maif Social Club

L'exposition Iconomania questionne l'image d'aujourd'hui, ses formes et symboliques, à travers le champ expérimental des nouvelles technologies. Maif Social Club propose une visite ludique autour de la place de l'image dans l'art contemporain.

Infos

Lieu

MAIF Social Club

37 rue de Turenne

75003 Paris

Horaires

14h



Pour l'ouverture de son espace culturel parisien, la MAIF – déjà active dans le champ de la sculpture avec un prix dédié – a pris le parti d'une exposition où art et science se rencontrent à travers la réalité numérique et ses usages, questionnés par une quinzaine d'artistes internationaux. Notamment par le collectif ICCOSE, qui met ironiquement en scène la vie privée d'un drone se prenant en selfie lorsque le duo Scenocosme déploie une installation interactive où le spectateur peut entrer en conversation méditative avec des plantes ; lesquelles, sous l'effet d'un simple effleurement, se mettent à chanter ou à murmurer. Prolongeant les virtualités du numérique dans sa peinture, Philippe Cognée figure la transformation urbaine grâce aux vues que la technologie en offre. Tout comme l'Allemand Aram Bartholl et ses objets connectés immiscés dans l'espace culturel, les données immatérielles trouvent dans cette exposition une forme physique, et les artistes repensent la frontière entre virtuel et réel.



Le Maif Social Club organise un cycle de conférences autour de son exposition « IconoMania »

Visuel indisponible

Exposition Iconomania au MAIF Social Club © Sylvie Humbert

Le Maif Social Club accueillera deux conférences autour de son exposition "IconoMania" le 9 et le 23 mars 2017. Les intervenants aborderont la question de l'image, thème central de l'exposition.

Jeune espace d'échange et de partage culturel, le Maif Social Club a ouvert ses portes au mois de novembre 2016. L'espace accueille depuis le mois de janvier l'exposition « IconoMania », axée sur la question de l'image dans la société contemporaine. C'est dans ce cadre que s'ouvre un cycle de conférences, qui se déroulera les 9 et 23 mars 2017. Les intervenants aborderont des sujets tels que la standardisation de l'image ou son hégémonie au sein des réseaux sociaux. La première conférence, intitulée *Le pouvoir des images: quel impact sur notre représentation du beau ?* s'attachera à l'ambiguïté de l'image moderne, à la fois sérieuse et friande d'originalité. La deuxième conférence, *Image likée: nouveau moyen d'exister ?* portera sur le rôle central des réseaux sociaux et leurs répercussions sociales.

La Maif s'installe dans le Marais avec le Maif Social Club

La Maif inaugurera le 7 novembre un espace privilégié dans le Marais. Il s'agit de 1000 m2 d'un ancien séchoir à éponges, qui servira à présenter des expositions d'art contemporain, des conférences et des ateliers.



Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt, installation Akousmaflores Scenocosme (© Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt).

On connaissait l'implication artistique de la Maif à travers son prix annuel de sculpture (François-Noé Fabre étant le lauréat 2016 de la 9^e édition). Elle lance aujourd'hui un lieu pérenne à Paris au 37, rue de Turenne, qui devrait lui permettre de diversifier son action. 1000 m2 d'un ancien bâtiment industriel vont être transformés en un « laboratoire d'innovation sociétale ». Ouvert à tous, il devrait permettre de monter des conférences et des ateliers. Du 13 janvier au 31 mars, il servira surtout de cadre à une exposition intitulée « IconoMania » autour de la place et du traitement de l'image dans nos sociétés contemporaines. Florence Guionneau-Joie a choisi pour l'occasion quinze artistes, de Samuel Bianchini à Du Zhenjun, de Philippe Cognée à Miguel Chevalier. De la peinture aux jeux vidéos, tous les supports sont mis à contribution et tous les styles peuvent se côtoyer du moment qu'ils permettent de s'interroger sur notre environnement. Des débats auront lieu en parallèle : « Comment les images augmentées profitent-elles à la société ? » ou « Image likée : nouveau moyen d'exister ». Le nom du nouveau lieu est déjà un indice sur son implication dans la société : le MAIF Social Club.

Votre photo du jour : « Scenocosme » de Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt au MAIF social club



"Scenocosme" de Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt au MAIF social club (©Elodie de Dreux-Brézé).

MAIF SOCIAL CLUB ET SON EXPOSITION ICONOMANIA



Voici la suite de l'article dédié au [MAIF social club](#), le nouveau centre culturel parisien (75003) proposant une programmation culturelle éclectique basée sur une démarche sociale collaborative. Pour son exposition inaugurale, les responsables du site ont choisi *Iconomania*, une exposition consacrée au rôle et au traitement de l'image dans nos civilisations modernes.

Des artistes dans l'ère du numérique et des technologies modernes à lire dans le précédent article, [MAIF social club, le nouvel espace culturel parisien](#)



La problématique de l'image est abordée dans une scénographie axée sur trois thèmes : sa transformation (innovation et information), sa transmission (communication et médias) et sa représentation au niveau social, individuel et collectif. Selon leur sensibilité, les artistes ont opté pour l'un de ces sujets. ©

LE THÈME DE LA TRANSFORMATION

Le français [Miguel Chevalier](#) s'interroge depuis longtemps sur la notion de l'immortalité de l'art. Son travail expérimental consiste à mettre en relation la nature et les artifices des sociétés contemporaines. Sur le thème de la transformation, il utilise l'ordinateur et les outils informatiques pour donner corps à une ville utopique sans localisation : « *J'ai développé des bibliothèques numériques d'architectures filaires, utilisé des motifs issus de l'art islamique pour imaginer ce que pourrait être le cyber-espace.* »

En jouant sur les couleurs vives, la transparence et l'esthétisme numérique, ce français natif du Mexique aborde le thème de l'urbanisme à travers le prisme du digital.



[Cyprien Quairiat](#), quant à lui, préfère user de médiums modernes plus traditionnels : la photo et la technique de la vidéo. Par l'exploitation de fondus enchainés, il parvient ainsi à nous interpeler sur la notion du mouvement et de la temporalité.

LE THÈME DE LA TRANSMISSION

Imprégnée de la musique industrielle des années 80 aux cultures électroniques d'aujourd'hui, Cécile Babiole apporte sa vision de la transformation du



message qui tend à se perdre au rythme de la multiplicité de sa diffusion.

Dans une autre approche, [Grégory Lasserre](#) et Anaïs met den Ancxt ont imaginé *Akousmaflore*, une installation interactive où les arts plastiques, sonores et numériques trouvent une légitimité au sein même de la nature. En fonction de l'intensité tactile effectuée sur les feuilles, *Akousmaflore* produit des variations sonores organiques différentes.

LE THÈME DE LA REPRÉSENTATION

Parmi les artistes présents, [Laurent Mignonneau](#) et Christa Sommerer ont utilisé la vidéo et le numérique pour créer une œuvre interactive impliquant directement le visiteur. *Portrait on the fly* se compose d'un panneau digital disposant d'une caméra sur sa partie supérieure. Celle-ci filme et retransmet en direct toutes personnes et mouvements s'effectuant devant l'installation. Formes, contours, silhouettes prennent forme par le déplacement de milliers de petites mouches sur l'écran. « J'ai utilisé le modèle d'une seule mouche que j'ai reproduit en des milliers d'exemplaires, explique Laurent Mignonneau.

Que symbolisent les mouches et qu'avez-vous voulu exprimer par cette œuvre ?

Le numérique induit une notion de rapidité et d'éphémère. Cela implique la nécessité d'aiguiser notre curiosité afin de ne pas rater l'instantanéité de l'existence. Le concept de temporalité implique la naissance et la mort immédiates. La représentation de la mouche s'imposait naturellement pour exprimer la mort. (Laurent Mignonneau)



Symbole de la mort, la mouche se retrouve sur de nombreux tableaux comme chez [Barthelemy Bruyn](#) (1493-1555), dans *Vanité*, 1493-1495; ou encore chez [Giovanni Francesco Barbieri](#), dit Le Guerchin (1591-1666)



« ICONOMANIA » au MAIF SOCIAL CLUB

MAIF SOCIAL CLUB est un nouvel espace inédit de 1000 m² installé au sein d'un ancien bâtiment industriel du XIX^{ème} (ancien séchoir à éponges) dans le quartier historique du Marais. Véritable laboratoire d'innovation sociétale, **MAIF SOCIAL CLUB** est un lieu de rencontres et d'échanges en faveur d'une société collaborative.

Ouvert à tous, le lieu offrira une programmation culturelle éclectique et gratuite tout au long de l'année : expositions trimestrielles, conférences, ateliers...



MAIF Social Club : un lieu pensé par la MAIF
 Site Internet : www.maifsocialclub.fr
 Accès libre : 37, rue de Turenne 75003 Paris - M° Saint-Paul
 Contact : maifsocialclub-paris@maif.fr - Tél. : 01 44 92 50 90

Jusqu' au **31 mars 2017**, **MAIF SOCIAL CLUB**, accueille sa première exposition : **IconoMania**. Cette exposition interroge la place et le traitement de l'image dans nos sociétés contemporaines. Près d'une quinzaine d'artistes internationaux sont réunis pour l'occasion.





L'exposition **IconoMania** questionne l'image d'aujourd'hui, ses formes et ses symboliques, à travers le champ expérimental des nouvelles technologies. Dans cette relation « **art et science** », l'exposition s'intéresse aux problématiques de transformation (innovation et information), de transmission (communication et médias), et de représentation (sociale individuelle et collective). Ces problématiques constituent les trois volets de ce parcours. La commissaire **Florence Guionneau-Joie** a réuni une quinzaine d'artistes internationaux qui interrogent la question de l'image :



Sous chaque nom vous avez accès à la pratique de chacun
Cécile Babiole, vue à la Filature et à la Kunsthalle de Mulhouse
Aram Bartholl, Samuel Bianchini,
Emilie Brout & Maxime Marion, Miguel Chevalier,
l'obsédé du pixel à l'espace Malraux de Colmar
Philippe Cognée, dont vous avez pu voir l'exposition
à la Fondation Fernet Branca
IOCOSE, Martin Le Chevallier,

Laurent Mignonneau & Christa Sommerer,
Cyprien Quairiat, Jean-Claude Ruggirello,
Charles Sandison, Scenocosme, Julia Varga,
Jeremy Wood, Du Zhenjun.

Près de seize oeuvres sont exposées sous la verrière
de cet ancien bâtiment
industriel du XIXème au coeur du Marais.





Ainsi les villes réinventées de Philippe Cognée, les oeuvres tactiles de Scenocosme ou encore les jeux vidéos interactifs de Martin Le Chevallier permettent de sensibiliser les visiteurs sur la façon dont les nouvelles technologies façonnent l'environnement et notre rapport au monde.



Afin d'élargir la réflexion, de nombreux ateliers et conférences accompagnent cette exposition :
« Comment les images augmentées profitent-elles à la société ? », « Image liée : nouveau moyen d'exister ? »...

Esmod

La revue des expos

- **IconoMania** au MAIF Social Club, jusqu'au 31 mars
Une interrogation sur la place et le traitement de l'image dans nos sociétés contemporaines à travers les œuvres d'une quinzaine d'artistes internationaux.

Welcome to the MAIF SOCIAL CLUB !

11 Janvier 2017



Nouvel espace lancé par la MAIF dans un ancien bâtiment industriel du marais (ex-séchoir à éponges) le **MAIF SOCIAL CLUB** offre sur 1000m² un véritable laboratoire d'innovation des enjeux de l'économie participative.

Sa large programmation transdisciplinaire ouvre sur l'exposition "IconoMania" autour de la question de l'image dans un axe art et science. La commissaire Florence Guionneau-Joie a réuni pour l'occasion une quinzaine d'artistes internationaux qui interrogent l'image aujourd'hui, son traitement et ses symboliques.

Au sein de cette superbe verrière se détachent les œuvres de Emilie Brout & Maxime Marion autour des dérives de l'appropriation à travers une possible confusion entre univers analogique et numérique, Aram Bartholl et l'influence des médias sur les comportements humains, Miguel Chevalier adepte d'environnements virtuels immersifs, Cyprien Quairiat et le possible cycle de vie de l'image, Charles Sandison et ses architectures remodelées qui inventent un nouveau langage déclinées notamment au musée d'Orsay ou au Grand Palais.

Autant d'écritures mouvantes et foisonnantes qui proposent au regardeur un véritable cheminement sensoriel et cognitif.

Nul doute que ce lieu pérenne au delà d'être une incontestable vitrine pour "l'assureur militant" fera de nombreux adeptes sensibles à ces nouvelles initiatives d'échanges facilitant le quotidien. Rencontres, ateliers, visites en famille, forums, master class, soirées, conférences... bienvenue au club !

A voir : L'exposition Iconomania au MAIF SOCIAL CLUB (Paris 3ème arrondissement) !



Jusqu'au 31 mars, venez vite découvrir l'exposition Iconomania au MAIF SOCIAL CLUB !

Cette exposition questionne l'image d'aujourd'hui, ses formes et ses symboliques, à travers le champ expérimental des nouvelles technologies. Dans cette relation « art et science », l'exposition s'intéresse aux problématiques de transformation (Innovation et Information), de transmission (communication et médias), et de représentation (sociale individuelle et collective). Pour l'occasion, une quinzaine d'artistes internationaux interrogent la question de l'image.

Cette exposition est également déclinée en visite ludique et conviviale destinée aux familles autour de l'image dans l'art contemporain. Un livret-jeu ainsi qu'un parcours didactique seront proposés pour vous guider à travers l'exposition.

Une belle occasion de découvrir MAIF SOCIAL CLUB, un laboratoire d'idée engagé dans l'Innovation sociétale.

14 JANVIER 2017 EXPOSITIONS

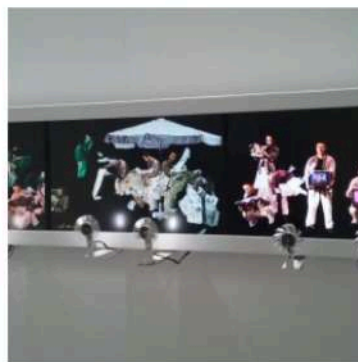
Iconomania

L'exposition **Iconomania** questionne l'image d'aujourd'hui, ses formes et ses symboliques, à travers le champ expérimental des nouvelles technologies. Dans cette relation « *art et science* », l'exposition s'intéresse aux problématiques de **transformation**, (*innovation et information*), de **transmission** (*communication et médias*), et de **représentation** (*sociale, individuelle et collective*). Ces problématiques constituent les trois volets de ce parcours.

La commissaire **Florence Guionneau-Joie** a réuni une quinzaine d'artistes internationaux qui interrogent la question de l'image : **Cécile Babiolo, Aram Bartholl, Samuel Bianchini, Emilie Brout & Maxime Marion, Miguel Chevalier, Philippe Cognée, IOCOSE, Martin Le Chevallier, Laurent Mignonneau & Christa Sommerer, Cyprien Quairiat, Jean-Claude Ruggirello, Charles Sandison, Scenocosme, Julia Varga, Jeremy Wood, Du Zhenjun.**



Martin Le Chevallier, *Vigilance 1.0*, 2001, Jeu de vidéosurveillance, format projection



Du Zhenjun, *Vent*, 2003, installation vidéo interactive, 130 x 38 x 25 cm



IOCOSE, *#happyhour#droneselfie*, #intimesofpeace, série des Drones selfies

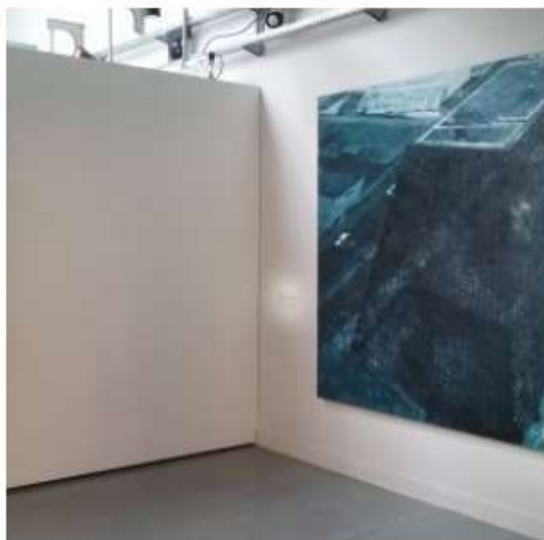


Jeremy Wood, *Junior*, 2013, impression d'écran, 160 x 160 cm



Cécile Babiolo, *Copies non conformes*, 2013-2015, installation, 274 x 200 x 15 cm





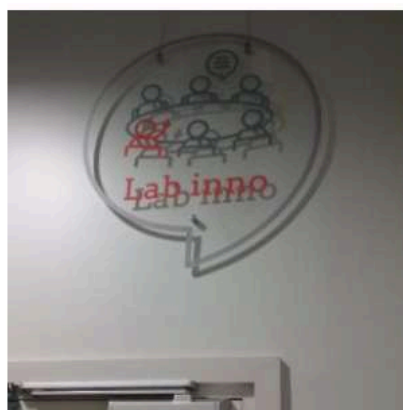
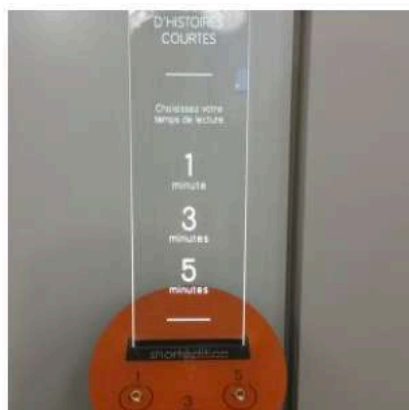
Plus de seize œuvres sont exposées sous la verrière de cet ancien bâtiment industriel du XIXème au cœur du Marais. Les villes réinventées de **Philippe Cognée**, l'installation polysensorielle de **Scenocosme** ou les jeux vidéos interactifs de **Martin Le Chevallier** permettent de sensibiliser les visiteurs sur la façon dont les nouvelles technologies façonnent l'environnement et notre rapport au monde. Afin d'élargir la réflexion, de nombreux ateliers et des conférences accompagnent cette exposition : « **Comment les images augmentées profitent-elles à la société ?** », « **Image liée : nouveau moyen d'exister ?** »...

Commissaire : **Florence Guionneau – Joie**

Production déléguée : **Eric Pacheco** et **Alexandra Couzin** pour **Community**

Exposition jusqu'au 31 mars 2017 – (Programmation – et programmation jeune public : conférences, rencontres, visites guidées sur le site en bas de page)

Cette exposition inaugure le **MAIF SOCIAL CLUB**, nouvel espace inédit de 1000 m2 installé au sein d'un ancien bâtiment industriel du XIXème (ancien séchoir à éponges) dans le quartier historique du Marais.



Véritable laboratoire d'innovation sociétale, **MAIF SOCIAL CLUB** est un lieu de rencontres et d'échanges en faveur d'une société collaborative. Ouvert à tous, le lieu offrira une programmation culturelle éclectique et gratuite tout au long de l'année : expositions trimestrielles, conférences, ateliers...



LE MAIF SOCIAL CLUB : UN NOUVEAU LIEU CULTUREL ET COLLABORATIF

L'une des tendances 2017 est à la collaboration et au partage, avec notamment la création d'espaces singuliers par les grands groupes et les marques. Après la mise en place par plusieurs entités de « campus » pour éveiller, distraire et fidéliser leurs collaborateurs, d'autres s'essaient à l'ouverture de lieux atypiques et ouverts au grand public. Parmi eux, le Maif Social Club fait office de figure de proue parisienne.

Le **Maif Social Club** vient d'ouvrir ses portes à Paris, près de la Place des Vosges. Dans ses 1000 mètres carrés, pas question de parler de dégât des eaux ou d'autre sinistre. On ne parle même pas d'assurance, en fait (sauf si vous le souhaitez). Ce **lieu culturel gratuit et ouvert à tous** est tout simplement un mix entre **galerie, bibliothèque** et lieu de **rencontres** et d'**ateliers**.

Ce premier trimestre 2017 est orienté autour de la toute première **exposition** du Maif Social Club : « **Iconomania** ». Et justement, elle devrait vous plaire, car il s'agit d'un ensemble d'œuvres et de rencontres interrogeant sur « **la place et le traitement de l'image dans nos sociétés contemporaines** ». Un sujet **complexe et transdisciplinaire**, qui questionne notamment les **médias**, les **nouvelles technologies** et la **communication** dans son ensemble.

L'exposition est accompagnée d'un **programme complet de temps forts** permettant d'élargir la réflexion, avec des conférences et ateliers aux thématiques hyper intéressantes, parmi lesquelles :

- « Féminisme et numérique : amis ou ennemis ? », débat animé par le magazine Causette, le jeudi 19 janvier à 19h ;
- « Culture web : identité et réseaux sociaux », atelier avec les artistes Émilie Brout et Maxime Marion, le samedi 28 janvier à 14h ;
- « Voir, est-ce croire ? Doit-on se fier aux images médiatiques ? », conférence, le jeudi 9 février à 19h ;
- « Image politique, opération séduction ? », conférence avec Amélie Dalmazzo et David Koubbi, le jeudi 23 février à 19h ;
- « Supers e-reporters », atelier jeune public, le samedi 4 mars à 9h30, 11h30, 14h et 16h ;
- « Ma petite agence de pub », atelier jeune public, le samedi 4 mars à 9h30, 11h30, 14h et 16h ;
- « Image like : nouveau moyen d'exister ? », conférence avec Cécile Méadel, Nicolas Simoes et Michael Stora, le jeudi 23 mars à 19h.

Bien entendu le programme complet est disponible sur le site du Maif Social Club. Bon à savoir : à chaque fois c'est gratuit, mais il est nécessaire de réserver en ligne.

En parallèle, plusieurs services sont proposés au Maif Social Club, devenant ainsi un **véritable lieu de vie de son quartier**. Il est possible d'y récupérer son panier « La Ruche Qui Dit Oui ! » (le mardi soir), de feuilleter de **nombreux magazines et livres** (notamment sur l'innovation, la culture et le digital), de se poser grâce à l'accès wifi libre et gratuit, ou encore d'y tester un distributeur d'histoires courtes !

Iconomania, les technologies à l'oeuvre

jeudi 2 février 2017, par Christian GATTINONI



Du Zhenjun

Dans les 1000m2 du 37, rue de Turenne dans le Marais le MAIF Social Club accueille une intéressante exposition Iconomania qui fait un point sur les usages multiples des nouvelles technologies dans l'art contemporain. Au rez de chaussée de l'ex-bâtiment industriel les locaux ont été aménagés avec une structure évolutive qui permet de ménager des espaces pour chaque œuvre tout en fluidifiant la circulation des visiteurs.

Florence Guionneau-Joie la commissaire de l'exposition a été formée à Bordeaux III, en dehors de l'assistance à la maîtrise d'ouvrage pour des expositions nationales et internationales elle avait déjà organisé *Histoires d'automates* à Neuilly en 2013. Elle interroge ici l'identité numérique à l'œuvre dans des pratiques actuelles. On y trouve les très grands noms de cet art diffusé depuis une vingtaine d'années.

Dans une telle programmation on attendait Miguel Chevalier, ici présent avec *Méta-Cités 4* une œuvre récente de réalité virtuelle générative, ou Samuel Bianchini qui présente son installation liée à un dispositif internet *All over* de 2009. Le couple franco- autrichien Laurent Mignonneau et Christa Sommerer, connu pour leur production de plantes bio-générées et qui collaborent depuis 1991 lors de leur rencontre à l'Institute for Media confrontent ici le visiteur avec son portrait interactif qui se reforme lentement grâce au mouvement sur l'écran de mouches dans un face à face en trompe- l'œil avec ce nouveau type de miroir évolutif. On retrouve aussi avec plaisir, Charles Sandison artiste finlandais, trop peu montré en France. Sa projection vidéo *Génome* de 2006 fondée sur l'analyse de plus de 20 000 gènes humains fait varier à grande vitesse des portraits d'apparents nouveaux nés dont l'identité se déforme à grande vitesse.

Martin Le Chevallier aime procéder par détournement, notamment de serveurs vocaux téléphoniques, ou comme ici de jeu de vidéosurveillance. *Vigilance 1.0* nous amène à jouer pour surveiller des passants, comme à son habitude ses œuvres instaurent une distance ironique pour mieux dénoncer la facilité des

technologies à encourager la délation sociale. Un autre duo de jeunes artistes Emilie Brout & Maxime Marion dénoncent aussi la surveillance identitaire des individus avec *Nakamoto (the Proof)* qui insiste sur le fichage auquel nous sommes soumis.

Un autre duo signant Scenocosme nous met en contact sensible avec son installation interactive *Akousma flore*, à nos touchers de ses feuilles la plante génère des réponses musicales et sonores. L'artiste chinois Du Zhenjun utilise lui les effets d'un phénomène naturel qu'il recrée, le *Vent*, pour animer une scène où le même personnage masculin interprète différentes scènes de métiers quotidiens. Il poursuit ainsi sa critique sur la société de l'information et ses manipulations de l'individu.

S'il est un très grand artiste que l'on est étonné de trouver ici c'est bien le peintre Philippe Cognée, dont on connaît les peintures à la cire marouflée sur toile et chauffée pour déformer les contours. Les images qui servent de base à ces œuvres sont en fait issues de recherches internet d'images google view à 360° qui poursuivent sa quête des foules et des espaces urbains, cette *Tour Noire* est d'une grande puissance dans son interprétation picturale si particulière à l'artiste.

La diversité des supports convoqués et des projets ainsi mis en œuvre prouve que cette exposition montre parfaitement l'évolution de ces techniques dans l'art contemporain. Si le système interne de communication des œuvres est parfait on peut regretter que cette mise au point très réussie ne bénéficie pas d'un accompagnement éditorial.

La MAIF ouvre un espace culturel dans le Marais

PARIS [13.01.17] – Dans le prolongement de son prix pour la sculpture, la mutuelle ouvre un centre d'art contemporain dans le Marais visant un public large à travers des expositions et rencontres. La première exposition aborde le thème de l'image.



Lieu pensé par la MAIF, MAIF SOCIAL CLUB est un nouvel espace de 1 000 m² installé au sein d'un bâtiment industriel du XIX^e siècle - anciennement hôtel de Joyeuse où Balzac étudia à la pension Lepitre en 1814 - à deux pas de la place des Vosges et à proximité des grandes galeries d'art contemporain. Lieu stratégique s'il en est.

A l'heure où fleurissent les fondations et autres lieux culturels ouverts par des marques et entreprises, la mutuelle se dote ainsi d'un espace ouvert à tous, gratuit, destiné à accueillir des expositions trimestrielles, rencontres et échanges. Le lieu se veut un « *laboratoire d'innovation sociétale et digitale avec une logique expérientielle* ». L'adresse vient compléter une plateforme internet, un magazine papier et numérique. Cet espace concrétise la stratégie de communication de la MAIF à travers son engagement dans l'art contemporain. Un prolongement logique du prix MAIF pour la sculpture, dont la notoriété doit lutter contre la multiplication des prix en art contemporain en France et dans le monde.

Intitulée « Iconomania », la première exposition aborde la question de l'image sous l'angle des nouvelles technologies. Autour de cette thématique « *art et science* », Florence Guionneau-Joie a réuni une quinzaine d'artistes internationaux. « *Nous avons répondu à un appel à projet*, explique la commissaire. *La thématique nous a été proposée par la MAIF qui souhaite travailler sur des thèmes qui lui sont chers. La question du traitement de l'image a rapidement émergé, ce qui n'est pas totalement étranger à la prise de risque que représente l'ouverture d'un lieu comme celui-ci en termes de visibilité. Le but était de construire un propos scientifique restant accessible, ludique voire pédagogique, suscitant l'intérêt, la curiosité des néophytes. Le lieu n'a pas vocation à être fréquenté par un public exclusif d'amateurs d'art contemporain* »

La commissaire tient à préciser que ce n'est pas un lieu expérimental mais un lieu culturel identifié grand public. « *Nous avons veillé à concevoir l'exposition avec différents niveaux de lecture et sélectionné avant tout des artistes qui vivent avec leur temps en créant des dispositifs à partir de la matière numérique. Nous voulons montrer cette diversité de création, soit autant de pistes de réflexion pour les visiteurs.* »

Sous la verrière, on peut ainsi découvrir, parmi les œuvres des seize artistes invités, une installation polysensorielle de Scenocosme, des jeux vidéos interactifs de Martin Le Chevallier, une installation vidéo de Du Zhenjun intitulée *Vent* ou encore une création numérique de Miguel Chevalier, *Méta-cités 4*, inspirée de ses recherches sur les logiques induites par l'ordinateur, les flux et réseaux, l'architecture, la réalité virtuelle. Une grande toile de Philippe Cognée, *La Tour noire* (2006), figure également dans l'exposition.

La programmation éclectique du lieu embrasse plusieurs champs, artistique mais aussi scientifique, économique. Projections, ateliers... les activités s'adressent aussi bien au jeune public qu'aux adultes. Des conférences accueilleront dans les prochains mois, autour de leur actualité éditoriale et projets, des personnalités telles que Edgar Morin, Tobie Nathan, Jean-Claude Carrière, Alexandre Jardin.

http://www.lemonde.fr/culture/portfolio/2017/03/07/iconomania-ou-l-art-de-manipuler-l-image_5090779_3246.html

« IconoMania » ou l'art de manipuler l'image

PORTFOLIO

« IconoMania » ou l'art de manipuler l'image

LE MONDE 07.03.2017 à 18h08 • Mis à jour le 08.03.2017 à 18h42

Expositions d'art actuel, conférences et ateliers, ce nouveau lieu, situé au 37, rue de Turenne, dans le 3^e arrondissement de Paris, présente, jusqu'au 31 mars, « IconoMania », qui rassemble pour la première fois les œuvres de quinze artistes contemporains. De la photographie au jeu vidéo, en passant par l'installation, cette exposition aborde une même thématique : l'image, son pouvoir et son devenir. « *Pour éduquer les peuples et transmettre un message, l'image reste un outil très puissant*, confie Florence Guionneau-Joie, commissaire de l'exposition. *Dans cette exposition, le public peut interagir avec l'œuvre qui reste ainsi facile d'accès.* » Une réflexion est ici menée sur la représentation à l'ère des réseaux sociaux, d'Internet et des nouveaux médias, l'invention de nouvelles réalités numériques. Voici un extrait d'œuvres commentées.

Démarrer la lecture →

Paris : un nouveau centre culturel très connecté dans le Marais

Jusqu'au 31 mars, le MAIF social club présente l'exposition « Iconomania » qui réunit une quinzaine d'artistes contemporains internationaux autour du thème de l'image et du numérique. Œuvre du couple de créateurs français Scenocosme (Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt), l'installation végétale Akousmaflora constitue une étape incontournable du parcours : chacun est invité à caresser les plantes suspendues qui émettent des sons, des chants d'oiseaux notamment, quand on les touche ! Un vrai jardin musical...

**37, rue de Turenne (III^e). Ouvert du lundi au samedi de 10 heures à 20 h 30, le jeudi jusqu'à 22 heures. www.maifsocialclub.fr*

leparisien.fr

La Maif s'offre son Social club dans le Marais

La mutuelle, proche du monde de la culture et de l'éducation, a ouvert un lieu participatif de 1.000 mètres carrés.

En plein Marais, un nouvel espace d'art de 1.000 mètres carrés a ouvert en début d'année, dont une nouvelle exposition au croisement de l'art et du sport sera inaugurée le 20 avril : le Maif Social Club. Installé dans un bâtiment industriel du XIX^e siècle, il se veut un laboratoire d'innovation sociétale et digitale, un lieu de rencontres offrant une programmation culturelle éclectique et gratuite, avec des expositions, débats, projections, ateliers... Outre une galerie, une bibliothèque, un espace enfants, une salle de conférences, le Maif Social Club bénéficie également d'une plate-forme Internet. « On y croise les regards artistiques, scientifiques, économiques ; c'est une nouvelle étape dans l'engagement de la Maif au service d'une société collaborative », souligne la responsable du « MSC ». Et dans celui, déjà affirmé, de mécène de l'art contemporain avec son prix Maif pour la sculpture qui fêtera ses dix ans cet été.

Pour dynamiser le MSC, la mutuelle, très impliquée dans le monde de la culture et de l'éducation, s'appuie sur des partenaires comme la RMN Grand Palais, la Cité internationale des arts, l'Atelier Arts Sciences, ou la Maison de l'image.

Nota Bene : le paragraphe sur l'exposition n a pas été publié car article a finalement été publié après l'exposition

Iconomania, l'image aujourd'hui

Florence Guionneau-Joie commissaire de l'exposition a réuni les travaux d'une quinzaine d'artistes spécialistes des technologies digitales autour de trois thèmes : la transformation, la transmission et la représentation. Au quotidien, nous sommes assaillis par un flot d'images numériques dès que nous nous trouvons face aux écrans (Smartphone, TV, Internet). Des pistes de réflexion lisibles à différents niveaux s'offrent sur la place, le rôle, l'avenir et l'influence de ces images qui s'inscrivent dans la vie contemporaine et impactent notre société. En voici une sélection.



— Cécile Rabiole, *copies non conformes*, la ligne reproduite se déforme à chaque nouvelle ligne.



— *Me*, Julia Varga, le miroir narcissique du cyberspace où chacun tient la vedette.

Les jeux virtuels peuvent-ils influencer notre comportement jusqu'à la délation comme le jeu fictif de vidéo surveillance *Vigilance 1.0* créé en 2001 par Martin Le Chevallier. Le culte du moi omniprésent sur les réseaux sociaux, Julia Varga l'a décrypté en 2009. Elle a collecté des photos où l'autre a disparu, effacé, gommé, noirci, découpé, déchiré, annihilé ne mettant en exergue que *Me*, le moi individualiste. Quatre jeunes artistes Matteo Cremonesi, Filippa Caltica, Davide Prati, Paola Ruffino, le collectif *locose* s'interroge ici sur la place des drones après la guerre en temps de paix nous offriraient-ils une série de *drones selfies*.

Une interactivité collaborative

Nous laissons tous des traces, Laurent Mignonneau et Christa Sommerer en font la démonstration avec nos propres portraits grâce à une installation interactive de portrait dessinés par des mouches *Portrait on the Fly* (2016).

L'interactivité va permettre d'obtenir des réponses directes. Lamartine qui écrivait : « *objets inanimés avez-vous donc une âme, qui s'attache à notre âme et la force d'aimer !* », n'aurait-il pas été fasciné par le travail de Scenocosme,

Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxi offrent ici un échange poétique et sonore *Akousmaflow* aux visiteurs qui se déplacent parmi le lierre qu'ils ont installés. Chaque plante verte révèle ses sonorités spécifiques plus ou moins forte selon



— Laurent Magnanese nous présente cette installation interactive développée avec Christa Sommerer *Portrait on the fly*, 2016.

notre approche, notre toucher et bien sûr l'énergie que nous dégageons dans nos déplacements.

Un simple frôlement, une pression sur une feuille, une conversation qui s'installe entre les branches de lierre déclenchent un, voire plusieurs sons. Des sonorités différentes sont



— Les mouches saisissent la silhouette du photographe.



— Clémence Toummeret, responsable de la programmation du lieu.

attachées à chaque pot. La plante est un vecteur d'émotion. Une relation intime s'exerce grâce à des capteurs de pression qui glissent entre les plantes et nous.

Interactivité également pour la vidéo *le vent de Du Zhenjun* qui va changer selon notre intervention.



— Grégory Lasserre de Scenocoste



— Le vent de Du Zhenjun

Samuel Bianchini, joue avec les chiffres de la Bourse. Un flux d'informations financières arrive en temps réel et redessine des situations de séances boursières.



— Les villes célestes est une grande fresque numérique interactive, une installation de Miguel Chevalier qui évolue pour nous à la frontière du virtuel et du réel, créée à l'aide de ses logiciels numériques.



— Méta-cités 4, une vidéo de Corné de Miguel Chevalier

Miguel Chevalier s'intéresse au pouvoir du pixel et aux images numériques depuis les années 80. Il en a suivi toutes les mutations. Lors de la dernière nuit blanche en octobre 2015 on pouvait découvrir ses *Villes Célestes* une installation numérique générative et interactive projetée sur les voûtes du chœur, de la nef et des transepts de l'église Saint-Eustache à Paris. Pour l'exposition *Iconomania*, il a présenté *Méta-cités 4*, une ville virtuelle qui évolue sans cesse et fait disparaître la nature. Nous l'avons retrouvé à l'exposition *Gainsbourg Still alive* de Roberto Battistini (Maison de Venise Cornette de Saint Cyr, avenue Hoche) dont nous parlerons prochainement.

AU MAIF SOCIAL CLUB, L'ART CONTEMPORAIN PREND DE L'ASSURANCE

La Maif ouvre un espace parisien de 1 000 mètres carrés, en plein Marais, destiné à confronter culture et nouvelles technologies à l'instar de sa première exposition, «Iconomania».



Hasard du calendrier, seulement vingt quatre heures après l'annonce de la fermeture programmée d'un lieu d'exposition où l'on se rendait avec entrain depuis plus de dix ans(http://next.libération.fr/culture-next/2017/01/11/arts-contemporains-la-maison-rouge-fermera-en-2018_1540668), suit celle de l'ouverture d'un nouveau site ambitieux – et non moins privé – que l'avenir permettra de dire si on le fréquente avec un plaisir égal. Le tout dans un proche périmètre parisien. Mercredi, le collectionneur Antoine de Galbert faisait part de sa décision de mettre un terme fin 2018 à l'aventure Maison rouge, la fondation d'art contemporain inaugurée en 2004 dans une ancienne usine, qui avait su imposer des choix régulièrement originaux et pertinents. Or, le lendemain, nous voici, dans le prolongement d'une petit cour pavée, à pousser les portes d'un ancien bâtiment industriel à son tour lifté : un ex-séchoir à

éponges – édifié à l'emplacement d'une pension où Honoré de Balzac étudia une année durant, en 1814 – converti en *«lieu expérimental associant culture, innovation et proximité»*.

Bienvenue au Maif Social Club, un espace de 1 000 mètres carrés, loué en plein cœur du quartier du Marais (pour un montant sans doute si vertigineux qui n'a pas été divulgué) par la célèbre mutuelle d'assurance, qui affirme vouloir en faire un pôle arty *«de rencontres et d'échanges»* ouvert au plus grand nombre – d'autant qu'il est en accès libre. Le projet a été finalisé un peu plus tard que prévu, en raison de l'importance des travaux d'aménagement, et le nom n'est pas top, mais l'essentiel reste ce qui va s'y passer. *«Nous aurions aimé l'appeler le Séchoir, concède Chloé Tournier, responsable de la programmation culturelle. Mais l'intitulé Maif Social Club recoupe trois espaces distincts, une plateforme internet, un magazine (papier et numérique) et ce lieu, qui comprend une bibliothèque, une salle de conférence et une salle d'exposition focalisés sur l'innovation et désireux d'anticiper les évolutions de la société et de voir comment la culture les accompagne.»*

«Questionner l'image d'aujourd'hui»

Un vaste dessein auquel des personnalités vont prêter leur concours, à travers des conférences, tels Edgar Morin (ce samedi), Tobie Nathan (le 11 février) ou Jean-Claude Carrière (le 2 mars). Mais, dans une pièce ne comprenant pas plus d'une centaine de chaises, les places, bien que gratuites, s'annoncent chères. Plus spontanément accessible, l'exposition

«A une époque où absolument tout le monde, via les médias et les réseaux sociaux, produit des images, il est intéressant de voir comment l'art les transforme, les récupère, les manipule...», développe la commissaire Florence Guionneau-Joie, qui a réuni pour l'occasion une quinzaine d'artistes haut de gamme (Philippe Cognée, Du Zhenjun...) dont les installations, vidéos ou photos sont envisagées comme autant de *«pistes potentielles offrant des niveaux de lectures aussi bien destinés au grand public qu'aux initiés»*.

internationale *Iconomania* inaugure un cycle d'accrochages temporaires destinés à être renouvelés trois fois par an – le budget artistique annuel étant de 800 000 euros. Objectif annoncé : *«Questionner l'image d'aujourd'hui, ses formes et ses symboliques, à travers le champ expérimental des nouvelles technologies.»*

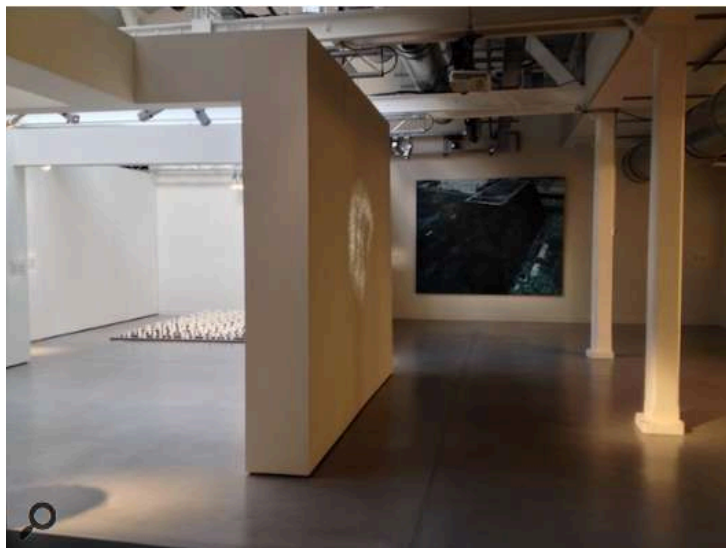
Punitions d'antan

Décliné en quelques salles surmontées d'une verrière qu'il n'a pas été possible d'occulter (sachant que la lumière du jour n'est vraiment le meilleur allié pour ce type de pièces), le parcours assume un découpage «scolaire» en trois chapitres : «transformation», «transmission», «représentation». L'occasion de (re)découvrir aussi bien *Vigilance 1.0*, le vrai/faux jeu vidéo de Martin Le Chevallier raillant la menace délatrice d'une société ultra connectée, que le dérangent *Me*, de la Roumaine Julia Varga, qui a compilé des images trouvées sur Internet (souvent sur des sites de rencontres) où un des protagonistes a

«*Quelle trace laisserons-nous ?*» s'interroge à haute voix l'artiste Laurent Mignonneau, également présent dans l'exposition, en écho à une mutation technologique quasi permanente menaçant la pérennisation des œuvres ; tandis qu'à l'inverse, tout un chacun peut voir ressurgir sur la Toile des traces d'un passé qu'il (ou elle) imaginait enfoui dans la sphère privée. Moralité – faisandée : «*Je ne dois pas copier*», s'amuse Cécile Babiolle qui, à la manière des punitions d'antan, a reproduit la phrase dix fois sous la forme d'une installation – inspirée par une nouvelle de Philip K. Dick –, à partir de lettres blanches scannées qui, de ligne en ligne, finissent par devenir illisibles, le talon d'Achille restant selon elle le support : «*4 500 ans plus tard, les pyramides d'Egypte sont toujours là, mais qu'en sera-t-il, demain, d'une clé US B?*»

été effacé (biffé, rayé...) suite à ce qu'on imagine être un fiasco sentimental ou amical, aux antipodes du contexte dans lequel le cliché a été pris.

MAIF SOCIAL CLUB, LIEU DE RENCONTRES PARTICIPATIVES



Les amateurs d'art et les curieux ont un nouveau lieu à découvrir en ce mois de janvier. Le MAIF Social Club a été inauguré officiellement le 13 janvier avec une première exposition intitulée "Iconomania". En place jusqu'au 31 mars.

Si tout le monde connaît la MAIF, on sait moins les liens qu'entretient l'assureur depuis longtemps avec l'art. Mécène du Grand Palais, de la compagnie Royal de Luxe, du théâtre du Soleil, de la Grande Halle de la Villette, entre autres, la MAIF a décidé de franchir un nouveau pas vers tous les publics, sociétaires ou non, en ouvrant un nouveau lieu dédié à l'art et à la culture sous toutes ses formes. La mutuelle a confié le commissariat de sa première exposition d'art à Florence Guionneau qui a conçu un accrochage d'œuvres emblématiques des ressources du numérique dans la fabrication d'images.

Le mercredi, c'est le jour des enfants et les centres de loisirs comptent désormais avec le MAIF Social Club pour occuper les nouvelles générations. Il faut dire que l'exposition semblait faite pour eux. Une exposition où l'on peut survoler de la main une table dans laquelle un plan de Paris se transforme pour laisser verdier les quartiers où ont été programmés de nouveaux projets d'urbanisme, où en caressant des plantes suspendues on déclenche des sons étranges, où en jouant sur un écran géant on peut gagner à sélectionner les fautes d'incivilité commises par certains passants... Aidés des suggestions de Claudine, la jeune médiatrice qui les accompagne les mercredi et samedi après-midi, ils se pressent pour tenter de deviner pourquoi sont répétés les mots Je ne dois pas copier jusqu'à être déformés, fondus. Et si les enfants s'amuse, les adultes ne sont pas en reste.

Certes, ces œuvres ont déjà été présentées au public, elles n'ont pas été conçues pour la MAIF, mais elles correspondent, chacune à leur manière, à la problématique du lieu et ont été repérées comme étant emblématiques de la nouvelle façon de partager l'art et la culture, d'une façon simple et ludique.

L'aventure MAIF Social Club a débuté d'abord virtuellement en octobre dernier par la refonte du site internet de la mutuelle, puis s'est matérialisée par l'aménagement d'un lieu accueillant le public, d'accès gratuit, équipé d'un charmant espace bibliothèque et presse, d'un espace d'exposition modulable et, à l'étage, d'une salle d'un centaine de places où sont programmées rencontres et conférences. Le sociologue Edgar Morin a inauguré la formule rencontre le 14 janvier dernier en présentant son dernier livre, de 16h à 19h, devant une salle comble et un public prompt à l'échange. Le 21 janvier, la conférence portait sur la découverte de la grotte Chauvet et sa reconstitution avec les acteurs du projet.



"ICONOMANIA", DES IMAGES À TOUCHER ET À PENSER

Nous vivons au milieu d'un flux incessant d'images numériques. Mais quand les artistes questionnent le digital, la connexion, l'interaction, ou qu'ils récupèrent et s'approprient la matière...

[Lire la suite](#)



Only one week left to see **“Iconomania”** (through March 31) at the **Maif Social Club**, a new cultural space opened by the Maif insurance company in the Marais. This fascinating exhibition showcases young artists using new technologies to explore the meaning of the image in today’s society. One of the coolest examples is the magical sound installation **“Akousmaflore”** (2007; pictured above) by Scenocosme (Grégory Lasserre and Anaïs met den Ancxt): when visitors touch the leaves of a group of hanging plants, the plants talk back, producing a variety of birdsongs. Another, which reminded me of the Woolly Willy toy on which children use a magnet to draw beards and mustaches on a face, is **“Portrait on the Fly”** (2016) by Laurent Mignonneau and Christa Sommerer: when you stand in front of a white screen, your portrait forms from thousands of “flies.” Free admission. **Heidi Ellison**



MAIF SOCIAL CLUB
37, rue de Turenne Paris 75003
Métro Saint-Paul
Contact :
maifsocialclub-paris@maif.fr

L'avenir des images sensorielles... L'ouverture au cœur du Marais d'un espace « contemporain ». Le MAIF SOCIAL CLUB rappelle à beaucoup la générosité musicale d'un groupe cubain qui avait la pêche d'entreprendre l'impossible, voguer au-delà du temps et des compromis.

Il y a de cela avec cette première exposition que propose la commissaire Florence Guionneau-Foie. Une modernité évidente qui englobe sans problème, les 1000 mètres carrés de ce nouvel espace. Trois mots, *transportation, transmission, représentation*. Lignes de force que se sont accaparés les 16 artistes invités. Une interrogation commune, mais diversifiée, dans l'approche des images et de leurs interprétations. L'aventure contemporaine comme ouverture d'esprit, comme remise en question de l'art établi. Ne jamais oublier le regard de l'autre. De l'évolution et des interrogations qu'apporte l'échange.

Il y a dans **Iconomania** cette curiosité qui nous titille à chaque instant. Eh oui, plus d'une fois on revient sur ses pas pour s'interroger sur le travail de l'artiste Miguel Chevalier, sur le groupe Scenocosme ou encore Samuel Bianchini. On peut ajouter au menu, Jean-Claude Ruggirello, l'artiste chinois Du Zhenjun... Les autres ne sont pas à oublier.

Cette première expérience, dans un espace gratuit, mérite que l'on s'y arrête. Droit devant, au fond de l'impasse. Et saluons le travail de la commissaire qui a su ouvrir les portes, pas toujours accessibles, de l'art contemporain.

Un petit bonheur que l'on peut prolonger dans la bibliothèque incluse dans le lieu.

Maif Social Club, forum connecté à Paris



Au cœur du Marais, un nouveau lieu de culture, d'expositions et de conférences vient d'ouvrir. Gratuit et ouvert à tous, il a l'ambition de créer du trafic d'idées innovantes. Visite.

La Maif, société d'assurance «militante» qui défend «des principes d'engagement et de solidarité avec ses sociétaires» depuis 1934, s'implique déjà dans le mécénat culturel au Grand Palais et à la Cité des sciences, notamment. Avec l'ouverture d'un espace dédié, la Maif entend pousser un peu plus loin sa visibilité.

Un lieu de vie

Au fond d'une cour du Marais, dans le fief des galeries d'art, le Maif Social Club a pris ses quartiers sous la verrière d'un ancien entrepôt industriel du XIXe, dans le but d'y organiser des conférences, expositions, ateliers numériques... «Un lieu destiné aux projets collaboratifs ouvert à tous les publics», souligne-t-on ici. À la fois galerie d'exposition, forum, médiathèque, les intentions sont de prime abord assez floues, tout comme la signalétique. On s'y perd un peu. Au rez-de-chaussée, 700 m2 s'articulent autour d'un coin bibliothèque (spécialisé dans l'innovation numérique) aménagé de fauteuils et tables basses ainsi qu'une machine à café. Avec le Wi-Fi en prime. L'étage compte un auditorium de 99 places et une imprimante 3D pour les ateliers de création.

«Iconomania», l'image en question

Entre art et science, l'exposition met en relief les traitements de l'image à travers différents supports. Sous l'éclairage zénithal de la verrière, la commissaire Florence Guionneau-Joie, curieuse des nouvelles technologies, réunit une quinzaine d'artistes. Des plus chevronnés Philippe Cognée (peinture) et Miguel Chevalier (réalité virtuelle) aux plus émergents, Cyprien Quairiat (installation interactive) ou le collectif italien IOCOSE (selfies par Drone) qui expérimentent les nouveaux médias. Tous les artistes montrent d'une manière très originale comment ils transforment, transmettent et représentent l'image. La surprise sensorielle vient de l'installation végétale de Scenocosme; les plantes suspendues émettent des sons quand on les touche!

Les conférenciers vedettes

Le Maif Social Club se veut aussi un forum de rencontres. Après Edgar Morin, Tobie Nathan (11 février), Jean-Claude Carrière (2 mars), Alexandre Jardin (17 mars) viennent parler de passion amoureuse, utopie et actions citoyennes. Le jeune public a droit, lui aussi, à divers ateliers comme le «Slate» (ardoise numérique, du 4 au 11 février). Tout est gratuit, mieux vaut donc réserver.

Atelier gratuit avec l'artiste Aram Barthol au MAIF Social Club

Le MAIF Social Club accueille l'artiste contemporain Aram Barthol le samedi 25 février 2017 pour un atelier (gratuit sur inscription) qui débutera à 14 heures et durera trois heures. Destiné aux adolescents et aux adultes, l'atelier est destiné à faire prendre conscience du regard des autres et de soi-même grâce à la fabrication d'un bandeau pour la tête un peu spécial...

Intitulé ***Point Of View heabdands (Bandeaux Point De Vue)***, l'atelier proposé par **Aram Barthol** au **MAIF Social Club** invite les participants à fabriquer un bandeau pour la tête qui soutient un téléphone portable branché sur le mode "vidéo". L'image reflétée est à la fois fidèle au regard du porteur et espionne des mouvements des autres. La question posée ici est : "*Quelles limites y-a-t-il à filmer les autres quand notre propre regard est lui-même devenu public ?*".

Grâce à votre propre smartphone et à une série d'accessoires mis à disposition des participants (bandeaux de sport, bandes élastiques), le ***Bandeau Point De Vue*** est avant toute chose une expérience atypique de notre univers quotidiennement inondé d'images de soi et des autres. Cet atelier, notamment destiné aux adolescents, permet de mieux questionner notre pratique des réseaux sociaux, notre rapport à la photographie et aux portraits. Vous pourrez également en profiter pour visiter l'***exposition gratuite Iconomania***, qui tourne autour des mêmes problématiques, et vous balader dans ***le très chouette MAIF Social Club***, lieu d'exception tourné vers un avenir meilleur.

IconoMania, l'expo d'inauguration du nouveau lieu Maif Social Club



Infos pratiques



Du... 13 janvier 2017

Au... 31 mars 2017

[Plus d'informations](#)



Maif Social Club
37 Rue de Turenne
75003 Paris 3



Gratuit

Le Maif Social Club, nouveau lieu de la rue de Turenne, accueille une petite exposition d'art contemporain intitulée IconoMania, à voir du 13 janvier au 31 mars 2017 : on y découvre, en trois parties, une analyse de l'art numérique et de ses enjeux. À noter : l'entrée est gratuite !

Car les images sont partout, sont devenues des données numériques et sont périssables, on peut se demander d'où vient cette "*iconomania*". Le **Maif Social Club** pose ici la question, avec sa toute première exposition menée par la commissaire **Florence Guionneau-Joie**.

Dans **ce lieu où l'avenir est questionné et envisagé de manière positive**, une **quinzaine d'artistes** est réunie : ils ont en commun un grand intérêt pour le **numérique**, qu'ils utilisent pour faire parler les plantes, pour présenter une carte de Paris mouvante ou pour organiser un grand jeu vidéo où le spectateur est invité à pointer les délits des petits personnages.



À mi-chemin entre le jeu et l'inquiétante prédiction d'un futur toujours plus dur, **les oeuvres présentées sont souvent interactives**, nécessitent qu'on les touche, les palpe, les survole. Devant une caméra, notre image se recouvre de mouches si on ne bouge pas ; on se mettrait alors presque à danser pour éviter ce destin funeste ! Ou alors, pour éviter d'**être rayé des photographies**, comme sur la vidéo spectaculaire de l'artiste **Julia Varga** qui a collectionné les profils de sites de rencontres où, pour mieux se mettre en valeur, l'intéressé faisait disparaître ses amis des photographies présentées. Brr...



MAIF Social Club

Un nouveau lieu pluridisciplinaire, imaginé par « l'assureur militant », vient s'ajouter à l'offre culturelle (déjà très abondante) du Marais

Un assureur qui se lance dans la culture, quelle drôle d'idée ! A bien y regarder, en fait, peut-être pas tant que cela... Car, au-delà de l'aspect financier de ses activités, la MAIF entend accompagner ses sociétaires dans leurs projets créatifs, notamment les plus innovants. C'est avec cette envie de promouvoir l'audace artistique de manière ludique et pédagogique – après tout, si la MAIF est la « Mutuelle d'Assurance des Instituteurs de France » ce n'est pas pour rien – qu'a été inauguré le MAIF Social Club en novembre 2016.

Etabli au fond d'une charmante petite cours au cœur du Marais, à l'emplacement de l'ancienne pension où Honoré de Balzac passa son enfance avant que les lieux ne deviennent une usine de séchage d'éponges, le MAIF Social Club met un point d'honneur à être gratuit et ouvert à tous. Et surtout, à s'adresser aux jeunes, public de plus en plus connecté, au travers

d'activités prenant pour thème les enjeux numériques-sociaux de notre société.

Suivant la mouvance FabLab, le MAIF Social Club accueille aussi dans son vaste espace de 1 000 m², où l'on circule librement, une bibliothèque et future médiathèque. Se voulant mécène et lieu d'expérimentations multiples, il organise également une exposition par trimestre (dont le commissariat est assuré par un professionnel expérimenté du monde des arts), des conférences et des ateliers liés aux nouvelles technologies et à des problématiques digitales à la portée de tous les âges (seniors compris !).

A voir donc si, sur le long terme, la MAIF assure, sur le plan de la culture cette fois.

La MAIF SOCIAL CLUB, nouvel espace, nouvelle manière de voir le monde

Depuis quelques mois, un nouvel espace culturel a ouvert au coeur du marais. Art, food, philosophie, littérature, sciences, écologie... la MAIF SOCIAL CLUB a tout réuni dans une même programmation.

La MAIF, avec l'évolution des mœurs et des mentalités, a décidé de s'établir au plus près des habitudes et des intérêts de ses consommateurs. Pour se faire, elle a ouvert un lieu pluridisciplinaire où se rencontrent toutes formes de hobbies. Une manière de comprendre nos habitudes et de pouvoir nous accompagner le mieux possible dans nos quotidiens.

Prendre le pouls de la société

La Maif est avant tout une assurance. La première de ses fonctions est d'accompagner du mieux qu'elle le peut ses adhérents (marotte de la marque). Pour être toujours plus à même de les comprendre, elle a décidé d'étudier le comportement, les aspirations et les envies des consommateurs. Pour adhérer au MAIF SOCIAL CLUB, il faut s'inscrire et renseigner quelques critères. Le profil reçoit ensuite la programmation ce qui permet l'inscription à certains ateliers et workshop en tout genre. Tout est gratuit et si cela peut sembler promettre un Big Brother du XXIème siècle, c'est en fait un excellent échange

de procédés. L'inscrit permet à la structure de mieux enseigner ses habitudes de vies tout en participant à ce qui lui plaît. Contrairement à des millions de marques qui tracent nos moindre faits et gestes dans l'ombre (cookies et autres douceurs), la Maif assume pleinement son intention et parie sur l'avenir. La pluridisciplinarité se veut un moyen de féliciter et de permettre la découverte. À terme, l'idée est véritablement de créer des collaborations intergénérationnelles et interculturelles dans une idée de partage et de favoriser un mode de vie collaboratif.

Culture et mécénat

La partie culturelle est très développée à la MAIF. Le mécénat est présent partout, et ce depuis de nombreuses années. L'espace exposition de la *MAIF SOCIAL CLUB* propose, dans cette juste lignée, de défendre des artistes contemporains autour d'une programmation particulière. Pour cette première édition visible jusqu'au 31 mars, c'est l'image qui est interrogée. Avec *Iconomania*, l'accent est mis sur la technologie et sur les nouveaux moyens de créer une image. Transmission, transformation et représentation forment les trois pôles de présentation d'une nouvelle manière de montrer et de voir. Par la vidéo (**Charles Sandison**), l'image transformée en temps réelle (**Samuel Bianchini**), la réalité virtuelle générative (**Miguel Chevalier**), le jeu vidéo (**Martin Le Chevallier**), les installations interactives (**Laurent Mignonneau et Christa Sommerer**)... le nouveau centre propose un éventail passionnant de ce qui pourrait être l'avenir de l'art dans le digital. Des pépites interactives qui plairont aussi bien aux enfants qu'aux grands !

Le programme du mois de Mars, pour vous donner un aperçu (tout est gratuit mais il faut s'inscrire) :

Le 04/03/17, Super e-reporter, (atelier jeune public), Un atelier gratuit à destination des enfants pour se plonger dans l'univers du journalisme via la fabrique d'un reportage.

Le 09/03/2017 – 19h/20:30 Le pouvoir des images : quel impact sur notre représentation du beau ? Intervenants :

Gilles Vervisch, Philosophe

Sylvie Fabregon, Directrice de booking, Agence Wanted Gabriel Gaultier, Publicitaire, Agence Jésus et Gabriel

Le 23/03/2017 – 19h/20:30 Image likée : nouveau moyen d'exister ? Intervenants :
Cécile Méadel, Centre de sociologie de l'innovation Chercheuse et sociologue, Nicolas Simoes, Mannequin, Elite
Michael Stora, Psychologue, Fondateur-Président de L'Observatoire des mondes numériques en sciences humaines

Internet Agenda

ATELIER AVEC L'ARTISTE ARAM BARTHOLL



Les jeux vidéo ou encore les caméras embarquées privilégient la vision à la première personne, représentant le sujet en action. Cette angle popularisé par les jeux vidéos comme Doom et Duke Nukem fait maintenant partie du quotidien avec la popularité croissante des caméras embarquées.

Durant l'atelier, les participants seront amenés à créer leur propre bandeau frontal "Point Of View", sur lequel ils pourront accrocher leur smartphone. Une fois le smartphone fixé sur le front, chacun deviendra

à la fois acteur et spectateur de la situation. En effet, le bandeau POV transforme un écran privé - que l'on tient en général dans la main - en écran public positionné sur la tête et visible par tous. Les participants disposeront d'une double perspective : leur propre regard et l'image que leur renvoient les téléphones des autres. Quelles limites y-a-t-il à filmer les autres quand leur propre regard est lui-même devenu public ? Oublieront-ils le fait qu'ils sont filmés ou adapteront-ils leur attitude à cette nouvelle situation ? L'atelier d'Aram Bartholl offre une mise en abyme du regard, qui repose la question du traitement de l'image et de sa perception.

Sortie Ateliers

Date : le samedi 25 février 2017

Adresse : 37 rue de Turenne

Organisateur : Maif Social Club

IMAGE POLITIQUE, OPÉRATION SÉDUCTION ?



Sortie Conférence

Date : le jeudi 23 février 2017

Adresse : 37 rue de Turenne,

Organisateur : Maif Social Club

Ref annonce gratuite Conférence: 102954

En 2017, l'image ne sera pas uniquement informative, elle sera aussi politique. Les prochaines élections présidentielles seront l'occasion d'en décortiquer les stratégies et de comprendre le rôle de l'image en politique.

Les Hommes de l'ombre, Baron Noir ou encore House of Cards, autant de séries françaises et internationales récentes qui nous ont piqué au vif sur le contrôle de l'image en politique.

Rappelons que cet exercice ne date pas d'aujourd'hui car les dirigeants ont toujours eu besoin de sublimer leur allure : portraits monétaires, œuvres picturales de la monarchie absolue, glorification imprimée des figures politiques de l'entre-deux-guerres, la communication visuelle en politique s'est accomplie sous de multiples formes.

Les politiques, hommes ou femmes, sont confrontés de façon permanente à l'exposition médiatique. De leur discours en passant par leur posture, leurs mimiques ou encore leur aspect vestimentaire, tout est pensé pour satisfaire leur image et susciter l'adhésion générale.

Au XXIème siècle, les réseaux sociaux sont devenus des supports incontournables pour promouvoir l'image d'un parti, d'un candidat. A l'occasion des prochaines élections présidentielles, nous décrypterons, aux côtés d'experts de la communication politique, les codes et les apparences des personnalités investies notamment via les médias et les réseaux sociaux.

Intervenants :

Amélie Dalmazzo, docteur en science de l'information et de la communication. Elle décryptera les méthodes et les codes de communication qui sous-tendent les images politiques.

David Koubbi, avocat spécialiste du droit de la presse. Il témoignera de son expérience de gestion de l'image médiatique.

ATELIER AVEC L'ARTISTE ARAM BARTHOLL

Evènement Category: [Conférence / Débat](#)

Description

Plus d'informations

Carte

Avis

Annonces similaires

Les jeux vidéo ou encore les caméras embarquées privilégient la vision à la première personne, représentant le sujet en action. Cette angle popularisé par les jeux vidéos comme Doom et Duke Nukem fait maintenant partie du quotidien avec la popularité croissante des caméras embarquées.

Durant l'atelier, les participants seront amenés à créer leur propre bandeau frontal « Point Of View », sur lequel ils pourront accrocher leur smartphone. Une fois le smartphone fixé sur le front, chacun deviendra à la fois acteur et spectateur de la situation. En effet, le bandeau POV transforme un écran privé – que l'on tient en général dans la main – en écran public positionné sur la tête et visible par tous. Les participants disposeront d'une double perspective : leur propre regard et l'image que leur renvoient les téléphones des autres. Quelles limites y-a-t-il à filmer les autres quand leur propre regard est lui-même devenu public ? Oublieront-ils le fait qu'ils sont filmés ou adapteront-ils leur attitude à cette nouvelle situation ? L'atelier d'Aram Bartholl offre une mise en abyme du regard, qui repose la question du traitement de l'image et de sa perception.

IMAGE POLITIQUE, OPÉRATION SÉDUCTION ?



Description	Plus d'informations	Photos	Carte	Avis	Annonces similaires
--------------------	----------------------------	---------------	--------------	-------------	----------------------------

En 2017, l'image ne sera pas uniquement informative, elle sera aussi politique. Les prochaines élections présidentielles seront l'occasion d'en décortiquer les stratégies et de comprendre le rôle de l'image en politique.

Les Hommes de l'ombre, Baron Noir ou encore House of Cards, autant de séries françaises et internationales récentes qui nous ont piqué au vif sur le contrôle de l'image en politique.

Rappelons que cet exercice ne date pas d'aujourd'hui car les dirigeants ont toujours eu besoin de sublimer leur allure : portraits monétaires, œuvres picturales de la monarchie absolue, glorification imprimée des figures politiques de l'entre-deux-guerres, la communication visuelle en politique s'est accomplie sous de multiples formes.

Les politiques, hommes ou femmes, sont confrontés de façon permanente à l'exposition médiatique. De leur discours en passant par leur posture, leurs mimiques ou encore leur aspect vestimentaire, tout est pensé pour satisfaire leur image et susciter l'adhésion générale.

Au XXIème siècle, les réseaux sociaux sont devenus des supports incontournables pour promouvoir l'image d'un parti, d'un candidat. A l'occasion des prochaines élections présidentielles, nous décrypterons, aux côtés d'experts de la communication politique, les codes et les apparences des personnalités investies notamment via les médias et les réseaux sociaux.

Intervenants :

Amélie Dalmazzo, docteur en science de l'information et de la communication. Elle décryptera les méthodes et les codes de communication qui sous-tendent les images politiques.

David Koubbi, avocat spécialiste du droit de la presse. Il témoignera de son expérience de gestion de l'image médiatique.

Stephen Bunard, coach en communication, analysera les gestes qui trahissent les pensées ou émotions des hommes politiques.

Animations

Atelier avec l'artiste Aram Bartholl

Maif Social Club

[Infos pratiques](#)

L'atelier d'Aram Bartholl invite les participants à fabriquer leur propre bandeau frontal "Point Of View". Le bandeau transforme l'écran du téléphone en un écran positionné sur la tête et visible par tous. Que découvre t-on ? Quelles limites y-a-t-il à filmer les autres quand notre propre regard est lui-même devenu public ?

Les jeux vidéo ou encore les caméras embarquées privilégient la vision à la première personne, représentant le sujet en action. Cette angle popularisé par les jeux vidéos comme Doom et Duke Nukem fait maintenant partie du quotidien avec la popularité croissante des caméras embarquées.

Durant l'atelier, les participants seront amenés à créer leur propre bandeau frontal "Point Of View", sur lequel ils pourront accrocher leur smartphone. Une fois le smartphone fixé sur le front, chacun deviendra à la fois acteur et spectateur de la situation.

L'action de filmer et de prendre des photos en public, a augmenté de façon exponentielle suite à l'omniprésence des smartphones et des réseaux sociaux dans nos vies. De plus en plus de personnes documentent leur vie quotidienne avec des images ou des vidéos en streaming sur Facebook, Instagram, Twitter, Snapchat, etc. Le point de vue est détourné et désormais centré sur la personne. Une pratique largement connue et introduite par des caméras comme GoPro, dans les activités sportives ou par la culture de première personne.

Le bandeau POV transforme un écran privé - que l'on tient en général dans la main - en écran public positionné sur la tête et visible par tous. Les participants disposeront d'une double perspective : leur propre regard et l'image que leur renvoient les téléphones des autres.

Quelles limites y-a-t-il à filmer les autres quand leur propre regard est lui-même devenu public ? Oublieront-ils le fait qu'ils sont filmés ou adapteront-ils leur attitude à cette nouvelle situation ?

L'atelier d'Aram Bartholl offre une mise en abyme du regard, qui repose la question du traitement de l'image et de sa perception.

Animations

Conférence // Image politique, opération séduction ?

Maif Social Club

[Infos pratiques](#)

En 2017, l'image ne sera pas uniquement informative, elle sera aussi politique. Les prochaines élections présidentielles seront l'occasion d'en décortiquer les stratégies et de comprendre le rôle de l'image en politique.

Les Hommes de l'ombre, Baron Noir ou encore House of Cards, autant de séries françaises et internationales récentes qui nous ont piqué au vif sur le contrôle de l'Image en politique.

Rappelons que cet exercice ne date pas d'aujourd'hui car les dirigeants ont toujours eu besoin de sublimer leur allure : portraits monétaires, œuvres picturales de la monarchie absolue, glorification imprimée des figures politiques de l'entre-deux-guerres, la communication visuelle en politique s'est accomplie sous de multiples formes.

Les politiques, hommes ou femmes, sont confrontés de façon permanente à l'exposition médiatique. De leur discours en passant par

leur posture, leurs mimiques ou encore leur aspect vestimentaire, tout est pensé pour satisfaire leur image et susciter l'adhésion générale.

Au XXIème siècle, les réseaux sociaux sont devenus des supports incontournables pour promouvoir l'image d'un parti, d'un candidat. A l'occasion des prochaines élections présidentielles, nous décrypterons, aux côtés d'experts de la communication politique, les codes et les apparences des personnalités investies notamment via les médias et les réseaux sociaux.

Intervenants :

Amélie Dalmazzo, docteur en science de l'information et de la communication. Elle décryptera les méthodes et les codes de communication qui sous-tendent les images politiques.

David Koubbi, avocat spécialiste du droit de la presse. Il témoignera de son expérience de gestion de l'image médiatique.

Stephen Bunard, coach en communication, analysera les gestes qui trahissent les pensées ou émotions des hommes politiques.



IconoMania, l'expo d'inauguration du Maif Social Club Le Maif Social Club, nouveau lieu de la rue de Turenne, accueille une petite exposition d'art contemporain intitulée IconoMania, à voir du 13 janvier au 31 mars 2017 : on y découvre, en trois parties, une analyse de l'art numérique et de ses enjeux. À noter : l'entrée est gratuite !

Que faire ce week-end du 27, 28 et 29 Janvier 2017 à Paris

IconoMania. Le **Maif Social Club**, nouveau lieu de la rue de Turenne, accueille une petite exposition d'art contemporain intitulée **IconoMania**, à voir du 13 janvier au 31 mars 2017 : on y découvre, en trois parties, une analyse de l'art numérique et de ses enjeux. À noter : l'entrée est gratuite !

Presse Étrangère

Iconomania: transzformáció, transzmisszió, reprezentáció

Egy biztosítótársaság úgy gondolta, új, kortárs kiállítóhelyet alapít Párizsban. Megnéztük, mit céloz és hogyan működik az új hely, úgyhogy elmentünk a nyitókiállításra.

A számos múzeummal, kiállítóteremmel és galériával büszkélkedő párizsi Marais-negyed újabb hellyel gyarapodott: a Franciaországban 1934 óta működő [MAIF](#) (*Mutuelle d'Assurance des Instituteurs de France*) január első napjaiban megnyitott [MAIF Social Club](#)-ja elsősorban a kortárs művészetnek ad terepet.

A rue de Turenne-ban található XVII. századi palota eredetileg bentlakásos iskola volt, ahol többek között Balzac is tanult egy darabig, majd a múlt század második felében egy szivacskereskedő vette használatba. Az épület eredeti adottságait tiszteletben tartva néhány hónapos munkával alakították ki azt az 1000 m²-nyi kétszintes teret, amely kiállítások, konferenciák, filmvetítések, gyerekfoglalkozások és közösségi találkozókat rendezésre is alkalmas. A Club valamennyi rendezvénye nyilvános és ingyenes. A rendelkezésre álló éves pénzkeret 800 ezer euró, ebből kell a MAIF Social Club vezetőjének kigazdálkodnia az általa kiválasztott és megszervezett programokat.



Kiállítási enteriőr, az előtérben Miguel Chevalier: Méta-cité 4 című faliójával, (2015) © Sylvie Humbert/MAIF

A nyitótárlat, az *Iconomania* új technológiákat felhasználó művészek alkotásain keresztül vizsgálja a kép, az „imázs” szerepét, megjelenési formáit, a mindennapokban elfoglalt helyét, és a mai társadalmat felkészületlenül ért új és veszélyeket is rejtő helyzetet, hogy ma már bárki képes a kép manipulálására és széleskörű terjesztésére.

A tizenhat különböző nemzetiségű művész alkotásai: három fogalom köré csoportosítva mutatja be a kurátor, Florence Guionneau-Joie: transzformáció, közvetítés - továbbadás és reprezentáció.

Az első blokkban olyan művészek munkái kerültek egymás mellé, akik elsődleges alkotóeszközüknak tekintik a digitális technikát, amellyel átdolgozzák a kiinduló alapotípusot, illetve akik az informatika nyújtotta lehetőségek kiaknázásával szerzett elemeket építenek be műveikbe.



Philippe Cognée: A fekete torony, 2006, 200 x 250 cm, viasz, vászon, © David Bordes, a művész és a Galerie Templon jóvoltából

Ebbe a csoportba tartozik például Philippe Cognée festőművész, aki az utóbbi években készült festményein a Google Earth által szolgáltatott városi légi felvételekkel dolgozik. Cognée arra keresi a választ, hogy a bennünket egyre nagyobb mennyiségben és egyre tökéletesebb minőségben elárasztó képek világában milyen szerepe lehet még a festészetnek. Charles Sandison finn művész, akitől a természettudományok sem állnak távol, videóján (*Genome*, 2006) egy összetett szoftverrel szabályozza a betűk felbukkanását, eltűnését, összetalálkozását, szavakká formálódását, szétszóródását, s mindez egy folyamatosan változó gyerekarcon jelenik meg.

A második fejezet egyrészt azzal foglalkozik, hogyan gyűjtik be, raktározzák és közvetítik a művészek az információkat, másrészt vizsgálja a valóságos és virtuális elemek viszonyának kérdését, az ember és az informatika kapcsolatát. Erre a kapcsolatra épül a *Scenocosme* néven működő fiatal alkotópáros interaktív installációja, az *Akousmaflöre* (2007). Több más munkájukhoz hasonlóan ezúttal is digitális programmal és „élő anyaggal”, növényekkel és a nézőkkel dolgoznak. Akár csak közelítve a felülről aláhulló borostyánfolyanhoz, akár megérintve a leveleket, más-más hang – csörgedező víz, rikkantás, dörömbölés, madárfüttty – szólal meg, így téve észlelhetővé az emberi test és a számítástechnikai program, illetve az emberi test és a természet közötti láthatatlan kapcsolatot.



A reprezentációval foglalkozó harmadik részben örömmel fedeztük fel, hogy az olasz, francia, német és más nemzetiségű résztvevők mellett egy romániai magyar művész is meghívást kapott a tárlatra. *Varga Júlia* 2003-ban francia művészeti egyetemen szerzett diplomát. Alkotásai jelentős részének alapelemei a saját maga által készített vagy gyűjtött fotók. A 2007-ben készült "Me" diaporáma-szerűen vetített fényképeit a művész internetes társkereső oldaláról gyűjtötte össze.

„Enyhén satirikus mű a szerelemről, barátságáról, az egoról, a kortárs önmagunkról, a szelfi világról” – mondja Varga Júlia. Az egymást követő szelfi képeken megjelenő, egymást ölelő párok közül csak az új társat kereső arca látható, míg „a mellettük levő ex vehemensen ki van satírozva. Érdekesnek találom, hogyan nyilvánulnak meg zabolátlanul gyilkos impulzusok, és az, ahogy a két pillanat, a szeretetteljes összeölelkezés és a végkifejlet, az így rajzolt fantomok döbbenetes jelenlétével, szimulán látszik a képen.”



A március 31-ig tartó tárlathoz kapcsolódva pszichológusok, reklámszakemberek, jogászok és szociológusok bevonásával több konferenciára is sor kerül, ezekkel a címekkel: „Látni, hiszni? Bizalmatlanul kell-e fogadni a képeket?”, „Politikai imáza, hódítási akció?”, „A kép hatalma”, „Lájkolt kép: a létezés új lehetősége?”

Iconomania, MALF Social Club, március 31-ig

Iconomania

保険会社「マイク」が「マイク・ソーシャルクラブ」という文化施設を1月にパリのマレ地区に開設した。オープニングを飾るのは、現代美術の戦場を低くした、誰もが楽しめる展覧会だ。現代社会における「像」とは何か、をテーマに15人のアーティストが参加した。

ミゲル・シュヴァリエは、建築物のような幾何学の像がどんどん変化していく映像作品を出した。未来都市を見ているよう



Iconomania, 2007
© Iconomania - Gregory Leseigne & Anais met den Annot

な錯覚に陥る。フランス人アーティスト2人組の「セノコスム」は、天井から下がる植物に触れると、植物が出す波動が音で出るインスタレーションを作った。なでたときと強く押えたときでは音が違う。アラム・バートルは壁にUSBキーを埋め込み、誰もがそこに入っている情報を取れるようにした。シンプルなアイデアだが、現代社会で情報交換とは何か、を考えさせる参加型の作品だ。

コミッショナーのアロランス・ギオノー・ジョワさんは「科学的なアプローチの人が、遊びの要素があるアーティストを選んだ」と言う。その意図が十分に感じられる展覧会だ。(羽)

3月31日まで 月～土 10h-20h30 木22h 無料 MAIF Social Club : 37 rue du Turenne 3e

検索結果

検索ワード **"ICONOMANIA"** にマッチする記事が見つかりました



アート

Iconomania

保険会社「マイフ」が「マノ
ノ・ソーシャルクラブ」という
文化施設を1月にパリのマレ地区
に創設した。オープニングを飾